

Les 33 personnages

Le personnage d'Isak a été attribué d'office car le joueur passera l'essentiel de son jeu dans la blackbox avec un organisateur. Toutes les fiches sont dans le document ci-dessous. Vous pouvez tout lire et envoyer par mail les personnages que vous ne voulez surtout pas jouer et minimum 5 personnages que vous aimeriez jouer. Nous ferons le casting au mieux sur cette base. Nous restons disponibles pour toute question.

eXpérience

baptiste.cazes@electro-gn.com

leila.teteasurel@gmail.com

- Le Comité : Maria, Julie, Thérèse, Lilian, Sonia (5).....	page 2
- Les Survivalistes : Yvonne, Nina, Linda (3).....	page 18
- Les Artistes : Lisa, Christine, Elina (3).....	page 29
- Les Trois amantes : Alex, Jo, Vicky (3).....	page 37
- Les Femmes Prospères : Kristin, Elisabeth, Hélène (3).....	page 47
- La Famille Nucléaire : Edna, Thomas, Martine (3).....	page 56
- Trois Générations : Nancy, Ada, Emma Nancy (3).....	page 63
- La Sororité Musulmane : Sara, Zahida, Amina (3).....	page 73
- Les Professionnelles : Léna, Véronica, Gerda (3).....	page 83
- Rachel et Gina, les meilleurs amies (2).....	page 90
- Linn (1).....	page 97
- Isak (1).....	page 100

Le Comité - Maria, Julie, Theresa, Lilian, Sonia

Le Comité a été sélectionné pour choisir les femmes qui élèveront un enfant grâce au nouveau programme d'insémination. Pendant le 1er acte, elles organiseront la sélection, qui comprendra des entretiens et des tests des participantes. Maria, la politicienne, est le cerveau derrière la recommandation de former un groupe de trois femmes pour élever un enfant. L'une d'elles sera la mère porteuse et les deux autres devront remplir des fonctions importantes dans l'éducation de l'enfant.

Quelques idées de ce que vous pouvez faire en tant que Comité :

- Un discours de bienvenue de Maria au début du jeu à propos du programme ;
- Des évaluations psychologiques faites par Theresa et Lilian, individuellement ou en groupes, ou les deux si le temps le permet. Les autres membres du Comité peuvent également être présentes et interférer si elles sont en désaccord avec Theresa et Lilian ;
- Demander aux familles potentielles de faire une maquette, ou un dessin de la maison dans laquelle elles élèveront l'enfant ;
- Suggérer des changements entre certains groupes, des échanges de membres si ça semble pertinent.
- Les organisateurs restent disponibles pour en discuter.

Ce que sera leur rôle pendant le deuxième acte est moins défini et dépendra beaucoup des joueuses et de ce qu'elles décideront pour l'histoire de leur personnage.

Le Comité est un groupe hétérogène composé de personnes avec des opinions et des visions du monde très différentes. Il devrait y avoir par moment de fortes dissensions au sein du groupe, mais elles devraient maintenir officiellement une image unie devant les participantes, au moins pendant le premier acte. Ce n'est pas nécessaire durant le deuxième acte.

Maria



Archétype : Féministe d'état radicale, La Croyante

Âge : 54

Métier avant la catastrophe : Ministre de l'Enfance et de l'Égalité

Métier actuel : Ministre de l'Enfance et de l'Égalité

“Un leader visionnaire est quelqu'un qui vous inspire - et quelqu'un à craindre si ses visions devaient vous égarer”

Fonction suggérée pour le personnage dans la dramaturgie du GN : Être la leader du projet. Représenter le gouvernement. Se battre pour être la personne responsable (mais ce n'est pas grave si vous ne réussissez pas).

Problème personnel : Elle supporte moins bien ce qui s'est passé, toutes ces pertes et ce chagrin, qu'elle ne le montre aux autres. Elle a du se faire leader, quelqu'un qui garde la face et est responsable, quand si souvent, elle voudrait simplement hurler. Elle est cependant trop forte pour se laisser briser. Elle cherche désespérément un sens à tout ce qui s'est passé.

But du personnage : Faire de ce projet un tel succès que cela agisse comme tremplin pour l'aider à atteindre son objectif professionnel : Première ministre.

Antagoniste (concept ou personnage) : Les gens qui refusent de se rendre compte qu'ils sont privilégiés et devraient donc se comporter de façon plus humble.

Vie avant la catastrophe :

Maria a un parcours classique de jeune engagée dans les mouvements politiques dès le plus jeune âge. Elle n'a jamais eu de travail normal, seulement des positions politiques. Elle était à la tête de la branche jeune du parti travailleur et a été élue au Parlement quand elle avait la trentaine.

Ça ne s'est pas passé sans heurts. À chaque barre de l'échelle qu'elle grimpait, il y avait un homme contre lequel il fallait se battre pour passer. Toujours des situations où elle devait démontrer qu'elle était bien plus forte que les hommes en face d'elle pour qu'ils ne puissent pas l'ignorer.

Ses deux filles sont maintenant adultes, mais faire de la politique tout en étant mère n'était pas la meilleure des combinaisons. Pendant certaines périodes, elle les voyait à peine. Elle se trouvait toutefois une légitimité. Elle se sacrifiait pour aider d'autres parents à être présents pour leurs enfants dans la vie de tous les jours. Les progrès de la législation en matière de congé parentaux, de garderies, d'égalité de genre, ainsi que l'interdiction d'acheter des services sexuels font partie des choses dont Maria est la plus fière dans sa carrière.

Vie après la catastrophe :

Elle est devenue de plus en plus religieuse après la catastrophe. Ayant grandi dans une famille socialiste, il n'y avait jamais vraiment eu de place pour Dieu. Elle a toujours aimé les lieux sacrés, le calme qu'ils offrent, la façon dont elle pouvait s'y asseoir et parler à quelqu'un à l'intérieur de sa tête. Parler vraiment, sans avoir à se préoccuper de ce qu'elle disait et de la manière dont cela pourrait être utilisé contre elle lors de la prochaine lutte de pouvoir.

Les années qui ont suivi la catastrophe, il est devenu clair pour Maria que c'était une sorte de punition envers les hommes. Contre la manière dont ils avaient dominé les femmes dans tous les domaines, en déformant leur esprit et leur spiritualité. Il est désormais évident que Dieu est une femme, et que le Dieu des livres en est une. Elle hésite à affirmer ses sentiments religieux par peur d'avoir l'air fanatique (mais au cours du jeu, elle en parlera sans doute de plus en plus, en particulier pendant le deuxième acte).

Relations avec les autres personnages :

Relations avec Theresa : Une femme très perspicace, parfois trop. Maria a confiance en son jugement et en son expertise mais ne lui fait pas tout à fait confiance en tant que personne.

Relations avec Julie : Elle a la tête sur les épaules. Maria admire cette femme qui ne tergiverse pas et sait faire des recommandations claires. Maria doit cependant faire attention à ce qu'elle ne s'accapare pas le devant de la scène.

Relation avec Lillian : Lillian a fait du très bon travail dans l'organisation d'aide aux femmes traumatisées, pour les aider à réintégrer la société après la catastrophe. Elle est un peu du côté "alternatif", mais elle douée pour créer des connexions entre les gens. Maria espère juste qu'elle ne remette pas à cause la structure familiale en triade sous prétexte "d'harmonie".

Relations avec Sonia : Une militaire compétente sur qui on peut compter, dont la contribution sera sans doute précieuse au Comité dans son domaine de compétence. Si une des candidates devenait hors de contrôle ou se montrait menaçante d'une manière ou d'une autre envers le Comité ou le programme, Maria fait confiance à Sonia pour gérer la situation.

Relations avec Sara : Une musulmane dévouée que Maria a rencontré au cours d'une réunion politique sur la question de la foi. Après la catastrophe, Sara est devenue la confidente de Maria en matière de politique et de questions existentielles. Maria a recommandé Sara pour le programme.

Suggestion de scène : Lorsque l'homme arrivera. Elle demandera à Zahida, qui est médecin, de veiller sur lui.

Theresa



Archétype : Révélatrice, Philosophe

Âge : 45

Métier avant la catastrophe : Psychologue

Métier actuel : Psychologue

“...et la noirceur est la main droite de la lumière”

Fonction suggérée pour le personnage dans la dramaturgie du GN : Chercher les points vulnérables et se montrer très sceptique si vous n’en trouvez pas. Apprécier les côtés sombres, les défauts chez les gens (y compris les membres du Comité). Creuser du côté des candidates et les amener à parler honnêtement d’elles-mêmes.

Problème personnel : Tendance à briser ses relations avec les autres en étant trop directe et insistante pour que les gens ne puissent pas s’en sortir, ne serait-ce qu’avec les petits mensonges de leurs vies.

But du personnage : Le monde a changé irrémédiablement et les femmes doivent changer avec lui. La masculinité perdue doit ressurgir chez les femmes elles-mêmes.

Antagoniste (concept ou personnage) : Léna, la psychiatre.

Vie avant la catastrophe :

Son enfance n’était pas ce que la plupart des gens appellent stable et sécurisée. Ses parents se sont séparés quand elle était très petite et tous les deux ont eu de nombreux partenaires qui emménageaient puis déménageaient, certains qu’elle détestait et d’autres qu’elle appréciait jusqu’à ce que sa mère ou son père les flanquent à la porte. Tous deux universitaires, ses parents ont toujours encouragé Theresa à explorer le monde et à parler librement.

Theresa a toujours apprécié la vie dans toute sa complexité et devenir psychologue lui semblait presque inévitable. Les êtres humains sont tellement fascinants, même quand ils sont mesquins, cruels ou dérangés.

Elle a rencontré son mari, Martin, à l'université. Leur relation était agrémentée de disputes passionnées mais ils s'aimaient aussi intensément. Theresa croit qu'elle a fait son deuil mais elle porte encore un grand chagrin à l'intérieur d'elle-même.

Vie après la catastrophe :

La catastrophe a laissé de nombreuses femmes profondément traumatisées et Theresa a donc du faire face à une lourde charge de travail ces dernières années. Elle s'est lancée le défi de rendre les survivantes aptes à accepter le présent.

À l'inverse de certaines de ses collègues, elle ne croit pas que le passé devrait être ignoré. On ne peut pas comprendre la situation actuelle si on ignore ce qui est caché dans le passé, aussi bien au niveau individuel qu'à l'échelle de la société. Une nouvelle société doit être créée, mais cela ne peut se faire sans comprendre les mécanismes, bons comme mauvais, qui faisaient agir les gens quand les hommes étaient encore vivants.

Elle est très heureuse de faire partie du Comité. Ce petit projet pourrait être le début d'un changement vraiment bouleversant pour l'humanité.

Relations avec les autres personnages :

Relations avec Maria : Sa conduite professionnelle et son langage de politicienne cachent une personnalité plus intéressante que ne le voit la majorité des gens. Theresa aimerait l'aider à réveiller son côté visionnaire - la sortir de sa zone de confort.

Relation avec Julie : Une femme dangereuse et déterminée. Elle l'admire, la craint et lutte contre elle.

Relation avec Lilian : Elle est très heureuse que Lilian et elle fassent toutes deux partie du Comité et puissent se compléter, avec des personnalités et des perspectives professionnelles différentes. Mais elles sont parfois en conflit quand Theresa a le sentiment que Lilian ferme les yeux sur certains problèmes individuels des membres des familles parce que la dynamique globale semble fonctionner.

Relation avec Sonia : Une soldate avec de fortes compétences et un instinct de survie développé. On ne devient pas douée comme ça sans avoir eu de sérieuses blessures tout au long de la vie.

Relation avec Léna (Les Professionnelles) : Theresa ne connaît pas cette psychiatre avant le jeu mais elles seront très vite en opposition.

Relation avec Linda : (Les survivalistes) Theresa a eu accès au dossier de cette ancienne soldate lors des recrutements. Elle a suivi une thérapie après son retour d'Afghanistan, et il semble que ce soit une de ces patientes qui affirmait que tout allait bien quand ce n'était évidemment pas le cas. Il faudra creuser ce cas.

Relation avec Nancy : (Trois générations) est la mère de Martin, le mari décédé de Theresa. C'est Theresa qui leur a parlé des recrutements. Elle connaît plutôt bien la famille de Nancy et l'apprécie malgré le manque de recul de Nancy, qui s'avère parfois amusant, sur la méchanceté dont elle peut parfois faire preuve (lire leur documents de groupe pour avoir une vision des dynamiques familiales).

Julie



Archétype : La force de la logique, Scientifique athée

Âge : 42

Métier avant la catastrophe : Gynécologue

Métier actuel : Gynécologue

“Résister est vain. Elle t’aidera, que tu le veuilles ou non”

Fonction suggérée pour le personnage dans la dramaturgie du GN : Est-ce que la mère porteuse est physiquement acceptable ? Oui/Non. Catégorique. Rejette et combat toute tentative de vues et idéologies non scientifiques pouvant influencer des décisions importantes. Le dernier homme peut être utilisé à la fois pour produire du sperme et pour trouver un vaccin contre la maladie. Combat toute tentative d'utiliser l'homme dans un autre but.

Problème personnel : Catégorique. Incapable de voir que d'autres points de vue peuvent être valides.

But du personnage : Assurer la survie de la race humaine. À tout prix.

Antagoniste (concept ou personnage) : La religion ou d'autre idéologies "irrationnelles".

Vie avant la catastrophe :

Nombreux ont été surpris du choix de carrière de cette femme directe et déterminée. N'aurait-elle pas du être à la tête d'une grosse entreprise ou officier militaire ? Mais l'argent et le pouvoir n'ont jamais vraiment revêtu d'intérêt pour Julie. Ascète depuis l'enfance, elle était le genre de fille qui ne dépense jamais tout son argent de poche et qui n'a pas besoin d'un prêt pour aller à la fac. La santé des femmes est un sujet important ! Le fait que ce ne soit pas considéré comme aussi important que bien des métiers confortables et superficiel est typique de l'oppression des femmes. De plus elle avait toujours aimé s'occuper de tâches urgentes et recevoir de nouvelles patientes en permanence lui permettait de le faire. Elle n'était pas méchante ou condescendante avec elles, simplement directe.

Vie après la catastrophe :

Après le désastre, Julie a trouvé une détermination nouvelle, un but. Avant, elle était satisfaite de son travail à l'hôpital et de sa manière professionnelle et efficace de gérer les patients. Remettre l'hôpital sur pieds après le désastre s'est avéré intéressant et en vérité très plaisant.

Ce n'était pas que Julie n'avait pas d'hommes dans sa vie dont elle doive faire le deuil, mais pleurer est une chose qu'une femme fait dans sa chambre après une longue journée de travail. Il ne faut pas oublier le passé, mais il ne faut pas pour autant le laisser détruire nos efforts pour reconstruire la société et faire survivre les humains. C'est ce à quoi elle a maintenant dédié sa vie. Peste soit des hommes. Leur mort ne signifie pas la fin de l'humanité ! Julie fera le nécessaire pour s'assurer que l'humanité ait un futur.

Relations avec les autres personnages :

Relation avec Maria : Maria est une politicienne que Julie respectait bien avant de la rencontrer. Elle est en accord avec elle sur les questions politiques mais n'aura pas peur de s'opposer à Maria lors de l'évaluations des mères potentielles. Cependant, si Maria commence à répandre des absurdités religieuses, Julie sera sincèrement choquée et doutera de son jugement.

Relations avec Theresa : Elle raisonne de manière obscure et donc exaspérante. Pourquoi est si impossible de comprendre la manière dont cette femme fonctionne ? Elle est évidemment très compétente et Julie doit admettre que la psychologie n'est pas son terrain. Mais Julie ne fait pas confiance à la direction que Theresa pourrait vouloir donner au programme d'insémination.

Relation avec Lilian : Elle peut comprendre son opinion sur le fait que les familles doivent être des unités capables de travailler ensemble pour augmenter leurs possibilités de survie, mais ne peut pas prendre sérieusement la majorité de son charabia à tendance spirituelle.

Relation avec Sonia : Ses compétences en survie devrait compléter l'expertise de Julie pour évaluer la probabilité des candidates à réussir à donner la vie à un enfant tout aussi bien qu'à le garder vivant par la suite. Julie l'informerait de toute menace qui pourrait peser sur le programme si elle suspecte qu'une des candidates est en train de dérailler.

Relation avec Léna (Les professionnelles) : Une ancienne collègue de Julie avant le désastre. Elles dirigeaient des sections différentes à l'hôpital. Elles ont été en guerre permanente pendant six mois avant de devenir d'indéfectibles alliées, presque des amies. Julie lui a proposé de postuler au programme lors des recrutements.

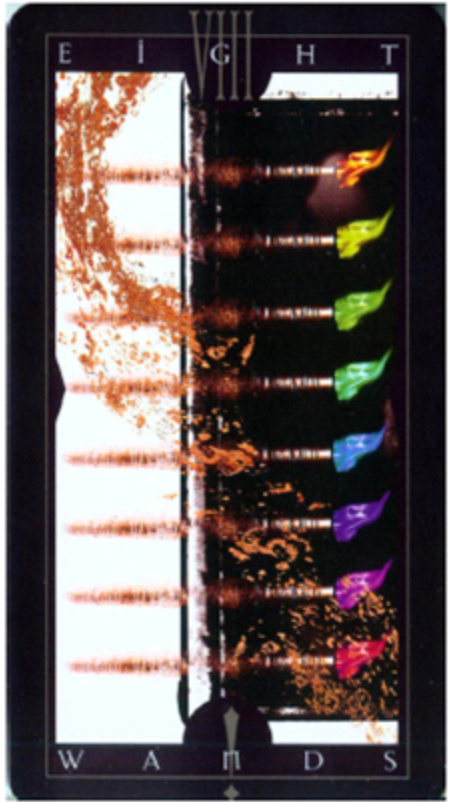
Relation avec Hélène (Les femmes prospères) : Elle était à la banque de sperme pour affaires quand une attaque a eu lieu. Hélène et Linn, pleines de ressources, étaient toutes deux

armées et ont aidé à repousser les attaquantes. Une jeune femme pleine de ressource ! Julie lui a parlé du programme et l'a encouragée à postuler.

Relation avec Linn : Julie a parlé avec cette autre femme pleine de ressources après qu'elle ait aidé à se battre lors du raid contre la banque de sperme. Elle a encouragé Linn à postuler, bien qu'elle n'ait pas d'unité familiale, puisqu'il est évident qu'elle est faite pour porter un enfant et capable de le protéger après sa naissance. Ce n'est plus qu'une question de trouver une famille adéquate pour elle.

Relation avec Amina (La sororité musulmane) : La garde de sécurité qui était en service au moment de l'attaque de la clinique de sperme. Julie a recommandé Hélène et Linn pour le programme, mais pas Amina. Elle ne pourrait pas vraiment expliquer pourquoi mais il y a quelque chose...d'inapproprié...dans son attitude.

Lilian



Archétype : Optimiste existentielle

Âge : 33

Métier avant la catastrophe : Conseillère conjugale

Métier actuel : Conseillère - suivi des traumatismes

"Elle essaye d'aider tout le monde à trouver une structure solide dans laquelle il est possible d'atteindre le bonheur. Mais pourrait-elle faire partie de cette structure heureuse ?"

Fonction suggérée pour le personnage dans la dramaturgie du GN : Crois que le modèle de Maria avec trois personnes par unité familiale comporte plus de potentiel pour un manque d'harmonie que des familles de deux ou quatre. Essaiera de convaincre le reste du Comité

d'accepter des familles de deux ou quatre personnes.

Problème personnel : Une légère forme de TOC qu'elle est en général capable de contrôler pour ne pas se comporter étrangement en présence des gens. Elle peut perdre le contrôle dans des situations stressantes (décidez vous-même de quelle manière cela se manifestera).

But du personnage : Donner un enfant aux unités familiales les plus stables, même si cela signifie changer des individus de groupe.

Antagoniste (concept ou personnage) : Les unités familiales qui manquent de stabilité émotionnelle. Par exemple Les Artistes, Les Professionnelles et Trois Générations.

Vie avant la catastrophe :

Tu as grandi dans une famille qui sortait un peu de l'ordinaire. Ton père était artiste potier et ta mère faisait un peu d'acupuncture et de réflexologie quand elle ne s'occupait pas de toi et de tes quatre frères et soeurs. Vous avez fait le trajet ensemble tous les jours, depuis votre village jusqu'à l'école Steiner de la ville la plus proche. Tu avais des ami.e.s dans le village, mais tu as toujours senti qu'ils pensaient que tu étais un peu bizarre. Parfois géniale, parfois

seulement...étrange. Il y avait beaucoup d'amour dans ta famille, mais dans le combat pour l'attention de tes parents, entre tes frères et soeurs et tout ceux que tes parents amenaient dans l'espace familial, tu as souvent eu le sentiment d'être perdante.

Cependant, quand tu as grandi, tu voulais répandre les valeurs les plus importantes que tu avais apprises à la maison et à l'école auprès de plus de gens. Tu as fait des études pour devenir conseillère familiale et a essayé d'aider les parents à mieux voir les besoins de leurs enfants et de leur couple, pour créer un foyer harmonieux. Ce n'était pas toujours facile et tu avais parfois juste envie de crier sur les parents qui ne voyaient qu'eux-mêmes, ou le reste du monde, mais pas les besoins de ceux dont ils étaient le plus proche.

Vie après la catastrophe :

Tu t'es rarement sentie aussi professionnellement comblée que dans les minutes qui ont précédé le désastre. Depuis plusieurs mois, tu avais en thérapie une famille qui avait des problèmes à accepter leur ado trans. C'était difficile pour les deux parents d'accepter que leur fils se sentait désormais blessé quand ils insistaient pour l'appeler avec le nom masculin qu'ils lui avaient donné, plutôt qu'Erica, comme elle l'avait choisi. Ils avaient essayé de la faire sortir de "cette phase" parce qu'ils étaient convaincus que leur enfant serait condamné à mener une vie malheureuse s'il insistait pour être une fille et non un garçon. Le jour du désastre, c'était la fin de leur thérapie et tu avais réussi à réconcilier la famille et à faire en sorte que les parents la soutienne, et à ce que tous travaillent ensemble à dépasser les difficultés futures, en tant que famille. Puis le père et la fille commencèrent à tousser en crachant du sang, et moururent devant toi, laissant la mère seule, brisée. Ils manquaient tellement de pièces, c'était impossible d'assembler à nouveau les morceaux.

Tu ne t'étais jamais vraiment souciee des partis politiques avant le désastre, mais tu admirais Maria pour sa capacité à couper les autres politiciens dans leurs discours vagues et leurs phrases vide de sens. Tu as appris à la connaître quand tu as été mandatée pour faire partir d'une organisation mise en place pour planifier une société qui aiderait les femmes à se remettre des traumatismes dus à la mort des hommes. Cela a conduit à l'établissement d'une force gouvernementale dédiée à l'aide aux femmes traumatisées pour les aider à réintégrer la société. Tu es devenue employée là-bas pour la première fois depuis le désastre, et tu as senti que tu étais à nouveau capable d'aider les gens. Être invitée pour faire partie du Comité t'as donné un but plus large. L'humanité et les femmes seront soignés, et ce qui a été détruit sera reconstruit, si seulement tu arrives à trouver où vont chacun des pièces.

Relations avec les autres personnages :

Relation avec Maria: Malgré ton admiration pour Maria et sa vision, tu as des doutes quant à son idée de famille de trois pour laquelle elle a reçu du support politique. Un est le nombre le

plus solitaire, et trois est déséquilibré. Mais est-ce une opinion professionnelle ou une pensée compulsive ? Auras-tu ton mot à dire sur le sujet ou Maria l'emportera-t-elle ?

Relation avec Theresa: Tu es très heureuse que Theresa et toi fassiez toutes deux partie du Comité et puissiez vous compléter, avec des personnalités et des perspectives professionnelles différentes. Mais vous êtes parfois en conflit quand tu as l'impression que Theresa se concentre plus sur la découverte des sales secrets des gens plutôt que sur la construction de quelque chose de stable.

Relation avec Julie: Cette femme rationnelle est une force dans le Comité, mais tu t'inquiètes qu'elle soit seulement préoccupée par la capacité physique des femmes à porter un enfant et qu'elle ne comprenne pas vraiment, ou ne se soucie pas, des dynamiques interpersonnelles qui permettent aux gens de survivre : pas seule, mais ensemble.

Relation avec Gerda (Les Professionnelles) : Vous avez étudié ensemble, elle voulait devenir travailleuse sociale. Vous étiez de bonnes amies mais avez pris des routes différentes à la fin de vos études. C'est la première fois que tu la vois depuis le désastre. Elle a toujours mis les autres avant elle-même. Tu lui souhaites le meilleur, mais tu t'inquiètes que les Professionnelles, sa triade, ne montre pas assez de chaleur envers elle.

Sonia



Archétype : La protectrice compétente

Âge : 30

Métier avant la catastrophe : Lieutenant de l'armée, Instructrice de survie en milieu sauvage à l'Académie Militaire

Métier actuel : Liaison avec le gouvernement pour le compte de l'armée.

“On a tous un travail à accomplir. Le sien est de vous garder en vie, pas de rendre votre environnement agréable et inoffensif”

Fonction suggérée pour le personnage dans la dramaturgie du GN :

Premier acte : insister auprès des autres sur le fait que dans ce monde, la survie n'est pas garantie.

Deuxième acte : devenir profondément et émotionnellement

attachée au dernier homme (choisissez le type d'attachement) et protéger sa vie et sa santé à tout prix.

Problème personnel : Elle a vécu dans une profonde misère et, d'une certaine façon, ne peut pas croire que ce qui est bien ou confortable peut durer. Se considère comme “la personne sensée”. Si elle agit selon ses propres désirs et émotions, elle croira toujours que c'était la chose la plus logique à faire, même si les autres pointent du doigt que ça pourrait ne pas être le cas.

But du personnage : Protéger le dernier homme à tout prix. Protéger le Comité à moins qu'il ne fasse quelque chose qui mette en danger le dernier homme.

Antagoniste (concept ou personnage) : Les “princesses” gâtées qui pensent que tout leur est dû.

Vie avant la catastrophe :

Quand Sonia avait trois ans sa mère arrêta d'essayer de construire une famille avec sa fille et son mari. Elle déménagea dans une autre ville et Sonia ne la vit plus que très rarement. Parfois elle haïssait sa mère de l'avoir abandonnée et parfois elle était heureuse d'être seule avec son père. Son père était un homme bon. Ils avaient un lien spécial et Sonia craignait qu'un jour, quelqu'un vienne et le lui enlève. Ils étaient très pauvres et son père forçait sur la bouteille. Ils manquaient parfois de quoi manger parce que l'argent des allocations avait été dépensé avant la fin du mois.

Elle apprit tôt à se défendre seule. Elle volait parfois un peu. Elle apprit aussi d'un vieux bûcheron du voisinage à poser des pièges pour attraper des animaux. Elle explora la forêt seule quand elle était enfant, sans personne pour l'accompagner comme les autres enfants. Juste après le lycée, elle s'engagea dans l'armée. D'autres recrues la trouvaient étrange, mais c'était la première fois de sa vie qu'elle avait le sentiment de faire partie d'un groupe. Sincèrement, c'était pour elle un soulagement de se sentir appartenir à une structure, de ne plus avoir à prendre seule toutes les décisions comme auparavant.

Elle fut promue Sergent avant d'être envoyée en Afghanistan. L'année précédente, son premier vrai amour, la première personne avec qui elle avait eu une relation qui avait duré plus d'un mois, fut tué là-bas. Pour des raisons qu'elle ne pouvait expliquer, cela renforça son désir d'intervenir. Bien sûr, l'intervention l'épuisa, la mis à terre, et la mis au défi de ne pas se perdre elle-même tout en accomplissant son devoir. Elle vit de terribles blessures, combattit à plusieurs reprises, tua au moins deux ennemis. Mais quand elle revint chez elle, elle savait que ça irait. Ce passage de sa vie resterait avec à jamais mais elle savait aussi qu'elle serait capable de gérer ses souvenirs.

Ce qui fut plus difficile fut de digérer ce qui se passa l'hiver précédant le désastre. Elle était rentrée voir son père pour le week-end. Les températures étaient exceptionnellement basses et elle l'avait trouvé mort de froid chez lui. L'électricité avait été coupée et il était peut-être épuisé, ou trop alcoolisé pour essayer de s'en sortir. Hébétée, Sonia commença à construire un bûcher funéraire pour lui derrière la maison, mais elle revint à elle et appela la police. Après que son corps eut été emmené, elle prit tous ses vêtements et les fit brûler.

Après son retour au pays, elle avait été promue Lieutenant et avait commencé à enseigner comme Instructrice de Survie en Milieu Sauvage à l'Académie militaire. Au moment du désastre, elle était en face d'une classe de soldats. Huit sur dix étaient des hommes.

Vie après la catastrophe :

Les premiers mois après le désastre, chaque minute était occupée par du travail. La situation était extrêmement chaotique. De nombreux services de base avaient disparus et il fallut des mois pour les remettre sur pieds, à un niveau bien inférieur à ce que les services publics

offraient auparavant. L'armée était l'institution à qui tout le monde demandait de l'aide. Comme seule une minorité du personnel militaire était féminin avant le désastre, les militaires étaient surexploitées pour essayer de procurer une certaine sécurité à la population survivante.

Mais tant que Sonia avait du travail, elle n'avait pas le temps de s'asseoir et de se sentir désespérée. L'année dernière, elle a été envoyée à la capitale pour assurer la liaison entre le gouvernement et l'armée. Cette mutation la frustra d'abord, il lui semblait que c'était un luxe d'avoir quelqu'un qui tournait autour des politiques et des bureaucrates quand il y avait tant à faire à l'extérieur. Mais elle commença à comprendre l'importance de procurer direction et protection aux femmes qui constituaient maintenant une part cruciale de notre héritage démocratique. Sonia est d'ailleurs très heureuse qu'on lui ait attribué une place au sein du Comité. Elle comprend l'importance de ce projet et elle fera ce qui est en son pouvoir pour que ce soit un succès.

Relations avec les autres personnages :

Relation avec Maria : Sonia a eu l'occasion de bien la connaître, en tant que conseillère du gouvernement. C'est un bon choix de leader pour le Comité. Ses idées semblent parfois radicales, mais le monde a changé et Sonia est d'accord pour dire que c'est le moment d'être audacieuse quant à la meilleure manière d'organiser les choses.

Relation avec Theresa : Il y a peu de choses qui effrayent Sonia. Les psychologues en sont une et la mettent toujours mal à l'aise. Ils ont tendance à dire des choses qui montrent qu'ils ont testé ton esprit et ta personnalité sans que tu t'en sois rendue compte. Elle n'est pas certaine que ce soit pire quand ils ont raison ou quand ils ont tort. Theresa en est un exemple particulièrement insondable. Sonia espère simplement qu'elle gardera son attention exclusivement sur les candidates.

Relation avec Julie : La plus directe des membres du Comité. Bien que ce soit une nouvelle connaissance, Sonia l'apprécie déjà. Elle semble savoir se concentrer sur ce qui est vraiment important sans se laisser distraire par du bruit émotionnel.

Arme : En tant que soldat en service, Sonia est armée. Elle a tué des hommes au combat. Son entraînement lui permet de rester calme dans des situations menaçantes impliquant des armes, et elle ne tirera sur personne à moins qu'elle soit certaine qu'il n'y a aucune autre manière de résoudre la situation.

Les survivalistes - Linda, Nina et Yvonne

Linda, Nina et Yvonne appartiennent à la petite communauté de Vittala, qui s'est établie après le désastre sur une ferme abandonnée. La communauté s'efforce d'être auto-suffisante, mais commerce avec les villages alentours. Les étrangères y sont accueillies avec une précaution amicale, car la communauté est tout à fait prête à se défendre contre des voleuses armées ou n'importe quelle autre menace.

La plupart des membres de la communauté sont, pour différentes raisons, sceptiques quant à la capacité de l'État à gérer la situation. Elles le voient comme dorénavant non pertinent et sont préparées pour le moment où il s'effondrera complètement. Les membres de la communauté ont des vues politiques et religieuses diverses, mais elles partagent toutes la certitude que quand les grandes entreprises s'effondrent, il faut construire des petites communautés de femmes en lesquelles on a complètement confiance. La communauté n'a pas de leader déclaré. Les décisions les plus importantes sont prises lors des réunions collectives.

Linda, Nina et Yvonne se sont inscrites au programme de fertilité pour ramener un enfant à la communauté. Elles feront le nécessaire pour faire part des groupes finalement sélectionnés pour l'insémination, mais n'apprécieront pas la pression et l'autoritarisme des représentantes de l'État. Linda a été sélectionnée parmi elles pour être la mère porteuse, mais ni Nina ni Yvonne ne sont opposées à l'idée de devenir enceintes si c'est possible.

Linda



Archétype : Chasseuse, combattante, protectrice.

Âge : 26

Métier avant la catastrophe : Soldate, étudiante à l'Académie de police.

Métier actuel : Fermière, chasseuse.

“Elle n’est pas paranoïaque, elle est simplement très douée pour identifier ce qui pourrait mal se passer avant que ça n’arrive”.

Fonction suggérée pour le personnage dans la dramaturgie du GN :

Sa soif de protéger et d’être à l’affut de toute menace contribueront à donner le sentiment que le monde est un endroit dangereux, et que vous n’êtes pas à l’abri même ici. Si une confrontation ou menace incluant des armes se produit, elle s’impliquera, probablement pour calmer la situation/désarmer la personne menaçante. À la fin du jeu, elle pourra cependant être celle qui décide d’obtenir ce qu’elle veut via la violence et les menaces.

Problème personnel : Très effrayée de prendre une mauvaise décision et de blesser ou tuer quelqu’un sans raison valable. Elle n’a pas digéré ses souvenirs de guerre.

But du personnage : Protéger tout le monde, excepté celles qui constituent une menace pour les autres. Assurer l’accès au sperme pour son groupe.

Antagoniste (concept ou personnage) : Les egoïstes, qui ne s’occupent que d’elles-mêmes, ce qui peut inclure Hélène (Les Femmes Prospères), avec qui Vittala commerce), Léna (Les Professionnelles) et Elina (Les Artistes)).

Vie avant la catastrophe :

Fille d’un officier militaire, Linda a beaucoup déménagé lorsqu’elle était enfant. C’était une enfant active, qui faisait de nombreuses activités sportives. À l’adolescence, sa famille s’établit dans une ville de taille moyenne à l’intérieur des terres. Le handball était son sport favori et elle devint la meilleure joueuse de son équipe ; elle fit même partie de l’équipe nationale junior pendant deux

saisons. Elle avait de nombreux amis et pas de difficultés scolaires. Une de ses amies d'alors était Nina, également joueuse dans l'équipe de handball.

Il y avait toutefois une chose dans son enfance que Lina avait du mal à dépasser. Sa mère partit quand elle avait sept ans et vécut assez loin pendant plusieurs années, Linda passa donc une grande partie de son enfance avec son père et sa nouvelle belle-mère. Comme Linda ne s'entendait pas très bien avec cette dernière, elle en voulait à sa mère d'être partie et d'avoir laissé quelqu'un pour qui Linda n'avait aucun respect s'installer à la maison, et tenter de jouer le rôle de mère. Pourtant, elle n'en voulut jamais à son père de s'être remarié.

Après avoir eu vingt ans, elle s'engagea rapidement dans l'armée et s'inscrit dans une école d'officiers. Au bout d'un an, elle se porta volontaire pour se rendre en Afghanistan, avant tout parce qu'elle désirait de l'aventure. Elle y passa plus d'un an, qui fit d'elle une personne changée. Elle assista à plusieurs combats, et en tant qu'artilleuse, tua de nombreux ennemis. Le désastre se produisit quelque mois après son retour d'Afghanistan, alors qu'elle avait commencé à étudier à l'Académie de police.

Vie après la catastrophe :

Dans les semaines qui suivirent le désastre, Linda étaient parmi ces femmes qui avaient immédiatement organisé le nettoyage des corps et l'approvisionnement en nourriture dans le voisinage. Rester à l'Académie de police avait perdu son sens au vu de la quantité de choses qui demandaient qu'on s'en occupent immédiatement. Elle retrouva son amie Nina, et avec quelques autres femmes, elles prirent le contrôle d'un supermarché pour mettre fin au pillage qui avait débuté.

Au bout d'un moment, Nina et elle devinrent énervées par les accrochages croissants entre les femmes qui essayaient de s'organiser, de même que par la lenteur du gouvernement à rétablir le contrôle de la situation. Quand Yvonne, une amie de Nina, décida d'établir une communauté indépendante appelée Vittala, elle voulut s'y joindre.

Linda n'a pas eu vraiment le temps de réfléchir à ses actions, qu'il s'agisse de l'Afghanistan ou de ce qui s'est passé après le désastre. Elle pensait qu'une fois à la campagne elle aurait de l'espace pour ça mais jusque là, elle a été tellement occupée qu'il reste encore beaucoup de choses dans sa vie qu'elle n'a pas digérées.

Relations avec les autres personnages :

Relation avec Nina : Linda et Nina sont amies depuis l'adolescence, et elles sont restées proches malgré des personnalités très différentes. Parfois, cela frustré Linda que Nina réussisse tellement mieux à exprimer ses pensées qu'elle, et remporte donc la plupart des débats.

Relation avec Yvonne : Linda ne connaissait pas Yvonne avant l'établissement de Vittala mais elles sont maintenant proches. Linda admire Yvonne pour son enthousiasme idéologique mais ne peut tomber d'accord sur son pacifisme. Parfois Yvonne semble très sage et à d'autres moments très naïve. Linda n'est pas très douée pour débattre avec elle, et pourra agir contre ses décisions si elle sent que c'est nécessaire.

Relation avec Theresa (Le Comité): Linda a du faire une thérapie à son retour d'Afghanistan. Elle a du fournir son dossier lors des recrutements à une des psychologues du Comité, Theresa. Linda est mal à l'aise à l'idée que cela joue sur leur droit d'avoir un enfant et redoute la confrontation avec Theresa.

Arme : Linda a apporté une arme, juste au cas où. Elle pourra la sortir en cas de situation menaçante mais ne fera pas feu à moins de circonstances extrêmes.

Nina



Archétype : Analytique, impulsive, inconsciente de ses peurs et désirs

Âge : 28

Métier avant la catastrophe : Thésarde en biologie

Métier actuel : Fermière, leader d'une communauté

"Tu ne sais jamais vraiment quelle est sa position sur quelque chose avant qu'elle ne soit prête à présenter un plan d'action"

Fonction suggérée pour le personnage dans la dramaturgie du GN : Elle offrira régulièrement son opinion dans les discussions où elle pense que son expertise et son expérience sont pertinentes. Elle s'attend à ce que ses avis aient un poids et ne se retirera pas facilement d'une confrontation verbale. Potentiel pour agir de façon imprévisible

dans des situations stressantes.

Problème personnel : Peut devenir tyrannique en tant que leader

But du personnage : Assurer l'accès au sperme pour la communauté de Vittala

Antagoniste (concept ou personnage) : Celles qui refusent à son groupe l'accès au sperme et celles qui pourraient menacer l'indépendance de la communauté.

Vie avant la catastrophe :

Quand Nina avait sept ans, ses parents et son grand frère moururent dans un accident de voiture. Nina fut grièvement blessée et passa plusieurs mois à l'hôpital. Elle était la seule survivante et grandit avec ses grands-parents, des fermiers. Quoique ses blessures aient menacées sa vie, aucune n'était permanente.

Nina était une fille sérieuse, mature pour son âge, aussi bien en tant qu'enfant qu'à l'adolescence. Son désir de connaître le monde et d'être capable d'utiliser ce savoir pour le

changer la manière naturellement à étudier les sciences naturelles. Au moment du désastre, elle était sur le point de remettre sa thèse de biologie, à l'université agricole où elle étudiait.

Elle était alors avec un autre étudiant, Peter, depuis deux ans. C'était une personne bien plus gaie qu'elle mais il partageait sa passion pour la recherche d'une agriculture plus écologique et efficace. Ils avaient commencé à envisager d'avoir un enfant quand ils auraient tous deux fini leurs études.

Vie après la catastrophe :

Nina se considère comme une survivante. D'après elle, l'expérience d'avoir perdu ses proches très jeune l'a rendue plus apte à surmonter le désastre que la plupart des gens.

Le jour du désastre, Nina eut l'impression que le monde entier était devenu un accident de voiture. Sa réaction naturelle fut de rassembler ses forces pour se sortir de l'épave. Elle était à l'université et se retrouve bientôt à organiser les étudiantes de sa section. Elle ne s'accorda pas trop le temps de se pencher sur la douleur d'avoir perdu Peter.

Après quelques semaines, elle réalisa qu'elle devait quitter la ville. Les choses ne cessaient d'empirer et on ne pouvait se reposer sur aucune espèce d'autorité. Une amie de l'université, Yvonne, avait hérité d'une ferme maintenant abandonnée. Nina et Yvonne convinrent un groupe de femmes de voyager avec elles jusqu'à la ferme et d'y établir une communauté indépendante. Ce fut le début de Vittala.

Relations avec les autres personnages :

Relation avec Linda : Linda et Nina sont amies depuis l'adolescence, et elles sont restées proches malgré des personnalités très différentes. Même si elle a appris à avoir confiance en elle plus qu'en quiconque, Nina ne fait pas toujours très attention aux opinions et sentiments de Linda.

Relation avec Yvonne : Nina et Yvonne sont deux visionnaires et quand elles sont en désaccord, elles s'expriment avec force et fracas. Quand elles se rejoignent, elles gagnent en général les autres femmes de la communauté à leur cause. Leur relation est celle de deux amies avec une longue expérience de dispute, qui n'ont pas peur d'aller au conflit.

Relation avec Hélène (les femmes prospères) : Une femme d'affaires, totalement dénuée d'idéalisme, mais Vittala a troqué avec elle des biens contre de la nourriture à de nombreuses occasions. Elle semble être fidèle à sa parole. Peut-être que cette relation pourrait être utilisée à notre avantage ici aussi.

Relation avec Nancy (trois générations) : C'est une fermière qui semble s'y connaître bien que ce soit une amatrice autodidacte. Vous pourriez partager quelques astuces sur la pousse de certaines plantes ensemble.

Yvonne



Archétype : Idéaliste, curieuse, empathique

Âge : 27

Métier avant la catastrophe : Étudiante de master en agriculture biologique

Métier actuel : Fermière, leader de communauté

“Elle peut sembler fantasque et facilement distraite, mais sa connexion avec la nature et le monde est profonde.”

Fonction suggérée pour le personnage dans la dramaturgie du GN : L'idéaliste de principe qui se dressera devant tout ce qu'elle perçoit comme injuste ou faux. Elle n'acceptera pas que le dernier homme soit traité comme une ressource et non un être humain.

Problème personnel : Claustrophobe, aussi bien physiquement qu'émotionnellement. Elle peut se sentir piégée quand elle devient trop proche de quelqu'un. Sans vraiment le vouloir, elle agira parfois de manière à endommager ses relations pour avoir de l'espace.

But du personnage : Se battre contre l'injustice. Faire en sorte que personne ne soit traité comme un objet.

Antagoniste (concept ou personnage) : Les gens qui pensent que “la fin justifie les moyens”.

Vie avant la catastrophe :

Depuis le plus jeune âge, être vue comme une personne indépendante et unique était important pour Yvonne. Elle détestait que les gens aient des a priori sur elle avant de la connaître véritablement.

Elle grandit au sein d'une famille aisée, dans un quartier huppé de la ville. À cause de cela, beaucoup de gens pensaient que ses parents étaient des gens froids, accros au travail qui manipulaient leurs enfants pour en faire des répliques d'eux-mêmes. En réalité ils étaient chaleureux, amusants, aimants et donnaient à leurs enfants l'espace nécessaire pour tracer leur

propre voie. Quand Yvonne revint d'un tour du monde et déclara qu'elle voulait étudier l'agriculture biologique ils se contentèrent de glousser et lui dirent qu'elle pouvait utiliser la ferme abandonnée dont la famille avait héritée pour s'entraîner. C'est là que Vittala fut établie après le désastre.

Yvonne doit admettre que son éducation l'a toujours fait se sentir en sécurité. Elle n'a jamais du faire face à un danger réel ou à l'insécurité avant le désastre.

Vie après la catastrophe :

Les semaines qui suivirent le désastre furent terribles. Pas seulement à cause de la perte des gens qu'Yvonne aimait, mais parce que des personnes qu'elle pensait connaître changèrent et semblaient ne plus se préoccuper que de leur propre survie et bien-être alors que partout autour il y avait tant de souffrance.

C'était l'idée d'Yvonne de rassembler les gens qui n'étaient pas comme ça, les femmes qui étaient capables de travailler ensemble et de se soutenir. Avec son amie Nina, elles constituèrent un groupe de femmes et en vérité, cela faisait longtemps qu'Yvonne rêvait d'une telle communauté.

Depuis, la vie est dure mais en même temps, Yvonne ne s'est jamais sentie aussi vivante et déterminée. Parfois elle éprouve du ressentiment parce qu'il lui semble qu'elle a trop peu d'influence sur les décisions prises à Vittala. Elle ne pense pas qu'elle a plus son mot à dire que d'autres parce que la ferme appartenait à sa famille, mais ses opinions sont le fruit d'une réflexion rigoureuse. Il faut simplement que les autres le réalisent.

Relations avec les autres personnages :

Relation avec Linda : Yvonne ne connaissait pas Linda avant que Vittala soit établie mais elles sont devenues proches. Yvonne se sent à l'aise et en sécurité avec elle et elle commence à se demander si elle ne serait pas un peu amoureuse. Yvonne n'a jamais été intéressée par les femmes avant le désastre mais les choses sont différentes, maintenant. L'intimité qui va de pair avec une relation amoureuse lui manque.

Relation avec Nina : Nina et Yvonne sont deux visionnaires et quand elles sont en désaccord, elles s'expriment avec force et fracas. Quand elles se rejoignent, elles gagnent en général les autres femmes de la communauté à leur cause. Leur relation est celle de deux amies avec une longue expérience de dispute, qui n'ont pas peur d'aller au conflit. Yvonne est cependant inquiète que Nina essaye d'aller à l'encontre de ses idéaux et que cela mène à une dispute pour savoir quelle est la meilleure voie à prendre.

Relation avec Elisabeth (Les femmes prospères) : La cousine d'Yvonne. Elles ont grandi dans la même rue et ont beaucoup joué ensemble étant enfant. Elles se sont éloignées en grandissant. Elisabeth représente tout ce qu'Yvonne ne voulait pas devenir : "la femme dépendante trop gâtée". Peut-être que derrière sa façade, il y a en fait une personne plus intéressante, après tout ce qui est arrivé ?

Relation avec Rachel et Gina (Les meilleures amies) : Yvonne les a rencontrées lors des recrutements et elles ont sympathisé, en fait en d'autres temps elles auraient pu être amies. C'est l'occasion de se rapprocher d'elles, et peut-être de leur proposer de rejoindre Vittala.

Les Artistes - Lisa, Christine et Elina

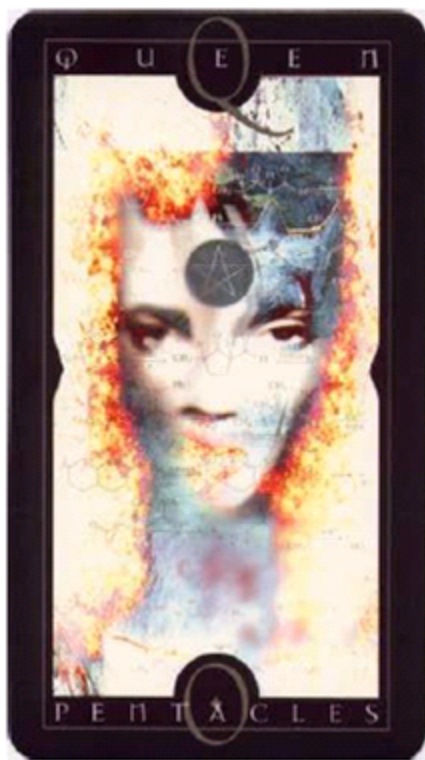
Elles se connaissaient avant le désastre. Elles prospèrent derrière ou devant la caméra et même si elles ont des personnalités très différentes, elles ont très vite réalisé qu'elles se complétaient, même si cela implique qu'elles doivent parfois tourner sept fois leur langue dans leur bouche avant de parler. Elles ont l'habitude d'accepter beaucoup de la part des autres du groupe mais elles ne seront pas forcément considérées comme facile à vivre par les autres.

Elles ont l'habitude d'être sous le feu des projecteurs, ou du moins d'être en position de dire qui y sera. Elles planifient, dirigent ou jouent.

Leur nouveau projet est génial. Ça aurait déjà été énorme avant mais ce sera maintenant extraordinaire. Documenter chaque étape de la vie d'un être humain, depuis la rencontre des spermatozoïdes et de l'ovule. Maintenant que la vie est si fragile...Ce sera si beau. Une oeuvre d'art.

Elina est désignée pour être la mère porteuse du groupe

Lisa



Archétype : La productrice du film de la vie

Âge : 54

Métier avant la catastrophe : Manager de festivals d'art et de musique, productrice de film documentaire.

Métier actuel : Réalisatrice de film documentaire / Fait fonctionner un camp de réfugiées

“ Avant que tu t'en rende compte, elle aura aussi planifié ta vie ”

Fonction suggérée pour le personnage dans la dramaturgie du GN : Planifier tout, constamment. Faire des to-do-list en permanence.

Problème personnel : Elle gère mal les imprévus et qu'on lui dise qu'elle oublie des choses, ou encore qu'elle n'est

pas créative.

But du personnage : Trouver le système parfait et en faire part.

Antagoniste (concept ou personnage) : Les gens spontanés.

Vie avant la catastrophe :

Elle avait tout. C'était une productrice connue de spectacles, de festivals et elle était impliquée dans certains films documentaires d'avant-garde.

Lisa a toujours eu le chic pour dénicher des talents. Elle organisait un festival annuel de musique alternative et on lui demandait toujours de participer à des festivals de jazz et de rock. Elle connaissait les gens hype de la scène française. Ses documentaires étaient critiques et dévastateurs pour les coupables qu'elle décidait de pointer du doigt.

Elle a toujours été généreuse et pleine d'énergie ; elle aime être là comme support de créatifs, non qu'elle ne le soit pas elle même mais elle est le plus souvent productrice ou chef de projet. Elle est capable de jongler entre plusieurs projets en même temps, à condition de tenir des

listes strictes de ce qui lui reste à faire. Cela force en général l'admiration des gens, sans doute parce qu'ils ne connaissaient pas le secret des listes.

Vie après la catastrophe :

Il y a toujours de la place pour des producteurs, sans doute plus que jamais. Cependant, la plupart des festivals et des projets culturels d'avant-garde n'existent plus. Elle est actuellement manager d'un camp de réfugiées qui se trouve dans une ancienne base militaire qui abrite des femmes qui habitaient près d'installations potentiellement instables (par exemple, des centrales nucléaires), des femmes qui se sont retrouvées à l'étranger sans moyen de rentrer chez elles, des enfants qui vivaient avec leurs pères, des réfugiées venues de Russie, etc.

Elle brûle de se relancer dans un projet créatif. Quand Elina a suggéré qu'elles postulent ensemble pour un programme d'insémination et qu'elles fassent un film sur l'ensemble du processus, elle a été immédiatement emballée. Elle avait même commencé à faire des plans avant qu'Elina ait fini de parler.

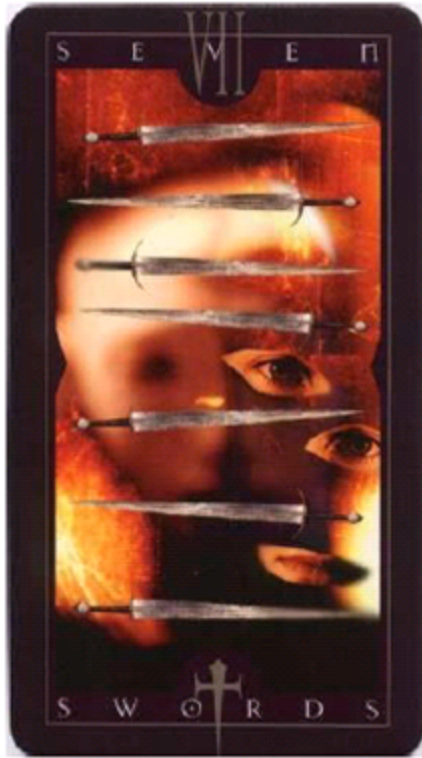
Relations avec les autres personnages :

Relation avec Christine : Elle connaît Christine pour avoir travaillé avec elle sur plusieurs événements. Elle la sait créative, pleine de ressources, tout en étant ordonnée. Christine peut-être un peu têtue et a du mal à avoir une vision d'ensemble des choses.

Relation avec Elina : Elina est une idiote, mais très créative. Ça aurait pu s'avérer problématique mais Elina a appris à écouter et à obéir, au moins sur le plan pratique. C'est la seule façon de faire avancer des projets qui ne soient pas boiteux.

Relation avec Alex (Three Lovers) : Elles ont travaillé dans le même milieu, Alex possédant un site qu'elle utilisait dans des festivals. La réputation d'Alex la précède. Cette femme est un désastre en matière d'organisation, mais chaque fois qu'elle est impliquée dans un événement le succès est phénoménal. Elle a un talent certain, à la fois avec les médias et comme figure de leader. Lisa a finalement rencontré Alex lors des recrutements et elles se sont témoignées un intérêt mutuel. Elle a pensé qu'Alex pourrait faire partie du projet de documentaire sur l'enfant. Elle n'en a pas encore parlé à Elina car elle a l'intuition que cela pourrait la contrarier (typiquement une scène à jouer pendant le GN en en discutant avec les autres au préalable).

Christine



Archétype : La nerd

Âge : 40

Métier avant la catastrophe : Cadreuse

Métier actuel : Électricienne, réalisatrice de films documentaires

"Sois ce que tu es, un tout complet, pas une âme fragmentée"

Fonction suggérée pour le personnage dans la dramaturgie du GN : Reconnaître les détails importants et ignorer la vision d'ensemble. Peut faire dérailler une conversation sans se rendre compte que les autres s'ennuient. Une artiste qui n'a pas reçu de reconnaissance.

Problème personnel : Elle est très minutieuse - trop minutieuse. Elle ne peut passer à un autre sujet tant que le premier n'a pas été exploré de fond en comble.

But du personnage : Être reconnue et mentionnée sans avoir à être directement sous le feu des projecteurs. Pouvoir vivre de projets vidéos, peut-être trouver le film ultime à faire avec une grande réalisatrice.

Antagoniste (concept ou personnage) : Les gens qui ont peu de considération pour les faits et qui ont un savoir épars à propos de tout et n'importe quoi sans jamais rien approfondir.

Vie avant la catastrophe :

Christine avait documenté sa vie depuis que sa mère avait offert une caméra à son père quand elle avait 5 ans. Elle avait ses propres archives qu'elle transforma plus tard en un site web avec des vidéos et des entrées de blogs. Elle essaya de peindre mais échoua à y trouver une passion, même si cela l'aida à comprendre sa nature créative. Elle poursuivit son intérêt pour la réalisation et travailla beaucoup à la fois dans le domaine de la musique, de la production de films et pour la télé.

Elle était la femme en noire qui ne veut pas être connue, satisfaite de savoir comment les choses fonctionnent, d'être capable résoudre des problèmes complexes et de toujours être en contrôle de la situation en terme de savoir et de compétences techniques. Elle se sentait parfois perdue en ce qui concernait ses relations avec les gens. C'est irritant. Elle était enervée de voir qu'ils pouvaient agir de manière incompréhensible, et elle n'est pas toujours douée pour cacher son agacement.

Vie après la catastrophe :

Quand le désastre s'est produit, Christine était cadreuse pour le journal télé d'une des chaînes majeures du pays. Elle passa les premières semaines à voyager pour couvrir l'ampleur du désastre. Elle filma jour et nuit, même si l'électricité se faisait rare et que la majeure partie de la population ne recevait peut-être plus les transmissions.

Christine ne s'était jamais considérée comme une personne sensible, mais elle a vu des choses terribles qu'elle n'a jamais réussi à se sortir de la tête. C'était trop pour elle. Elle avait besoin de trouver ce qu'elle voulait faire dans ce nouveau monde, pas seulement de documenter toute cette misère. Elle démissionna. Ce n'était pas difficile de trouver des choses utiles à faire. Il n'y avait pas vraiment besoin de techniciens son et lumière mais ses connaissances en électricité s'avèrent pratiques.

C'est génial de travailler à remettre le système en place. Mais quand Lisa et Elina ont suggéré qu'elle s'implique dans le projet avec elle, elle n'a pas pu résister. Quelle idée fantastique ! Elle a hâte de rencontrer l'enfant également, au moins après les premières années - les bébés sont plutôt ennuyeux.

Relations avec les autres personnages :

Relation avec with Lisa : Elle connaît Lisa pour avoir travaillé avec elle sur de nombreux événements et elle apprécie son côté organisé mais trouve insupportable qu'elle ne prête pas assez attention à la manière dont les choses fonctionnent, elle attend seulement que ce soit fonctionnel. Elle adore le fait que leur projet actuel soit si complet : documenter une vie depuis le tout début.

Relation avec Elina : Wow, Elina. Pas son genre, mais elle a travaillée avec beaucoup d'artistes un peu timbrés et elle la traite en quelque sorte comme une enfant.

Relation avec Vicky (Les trois amantes) : Elle l'a rencontré lors des recrutements. Elle est très intéressante, à un point troublant.

Elina



Archétype : L'Artiste (avec un grand A)

Âge : 27

Métier avant la catastrophe : Actrice

Métier actuel : Actrice

"Je suis la terre, je suis femme, regardez le sang s'écouler de moi"

Fonction suggérée pour le personnage dans la dramaturgie du GN : Rechercher à être au centre de l'attention, à être sous les feux de la rampe. "Nous ne sommes pas invités dans notre corps, nous sommes notre corps". "Je dois partager mes expériences avec le monde". Critiquer les gens qui ont un langage corporel fermé et qui cachent leurs sentiments.

Problème personnel : Elle cherche désespérément à être sous le feu des projecteurs et peut se mettre de mauvaise humeur, voire virer à l'hystérie si on la néglige.

But du personnage : Se faire emporter par une cause plus grande qu'elle, devenir mère.

Antagoniste (concept ou personnage) : Quiconque reçoit plus d'attention qu'elle, la critique ou lui demande de faire des choses ennuyeuses et répétitives.

Vie avant la catastrophe :

Elle a été sous les feux des projecteurs depuis son plus jeune âge et a fait à la fois preuve de talent et d'une incroyable détermination pour avoir du succès. Elle a fait du théâtre et quelques films, mais la peur de se perdre au milieu d'autres acteurs l'a poussé à rester en France plutôt que de se lancer sur la scène américaine. Avec le temps, elle a commencé à faire des choses plus expérimentales sur des thématiques telles que : "je suis le monde", "je porte le monde en moi", "je fusionne avec le ventre maternel en l'essence de l'existence"...

Elle a toujours eu le sentiment de ne pas arriver là où elle voulait, elle s'est essayé à divers cheminements religieux, s'est tourné du côté du corps, mais sans atteindre un sentiment d'accomplissement.

Elle n'approuvait et n'approuve toujours pas la consommation d'alcool, qui rompt l'harmonie entre le ciel lentement changeant et le ventre maternel facilement dérangé.

Vie après la catastrophe :

Le désastre a secoué l'existence d'Elina dans son essence même. À l'inverse de la plupart des gens qui sont devenus plus pragmatiques, plus terre-à-terre pour faire face au challenge énorme que tout le monde devait affronter, Elina est devenue plus obsessive. Elle pense être en train de gérer la perte, la douleur et la peur, croit être au coeur de ses propres expériences, mais l'est-elle vraiment ? Ou est-ce que le fait de s'être concentrée sur ses projets et sur sa tendance à trop rapidement généraliser ses propres expériences pour en faire des expériences universelles signifie qu'elle se distancie elle-même de ses sentiments et relations ?

Elina est convaincue que le désastre a été un tournant décisif dans le temps et l'espace et que c'est un signe, au sens le plus profond du terme. Elle veut être une mère complète, l'utérus sauvant l'humanité, le soi qui se fond avec tous les éléments.

Aujourd'hui plus que jamais, c'est une personne impossible à ignorer quand on entre en contact avec elle. Beaucoup sont fascinées par elle, même sans être d'accord avec elle, tandis que les autres sont intensément contrariées par sa personnalité intense.

Une chose qui la traumatise depuis longtemps est d'avoir repoussé le fait d'avoir un enfant. Elle a toujours voulu des enfants, elle devait juste finir ce projet d'abord, ou celui-ci...et maintenant ça semble trop tard. Mais ce programme d'insémination rend à nouveau le rêve possible ! Elle est déterminée à faire le nécessaire pour avoir accès au sperme. Elle doit devenir mère ! Pour enfin être entière, à la fois comme Artiste et comme femme.

Relations avec les autres personnages :

Relation avec Lisa : Elle ne connaissait pas Lisa, mais Lisa avait entendu parler d'elle, bien sûr. Elle est très coincée mais auprès d'elle Elina a trouvé un refuge : elle est la personne qu'il lui faut comme productrice de sa vie en tant que mère.

Relation avec Christine : Christine est d'un ennui ! Mais personne ne fait partie de la vie d'Elina sans raison. Elle soutient la production, s'y connaît en matière de lumière et d'électricité.

Relation avec Jo (Les Trois amantes) : Une musicienne poète qu'Elina connaît de nom. Elle semble s'être mise en avant depuis le désastre. Est-ce que c'est de la jalousie, ce qu'Elina ressent ?

Relation avec Rachel & Gina (Les meilleures amies) : Lors des recrutements, Elina racontait une des ses performances dans un café, où elle représentait la fin des hommes en sortant un torchon ensanglanté de son vagin. Rachel et Gina étaient particulièrement outrées et Elina était atterrée par le manque de culture créative des deux femmes.

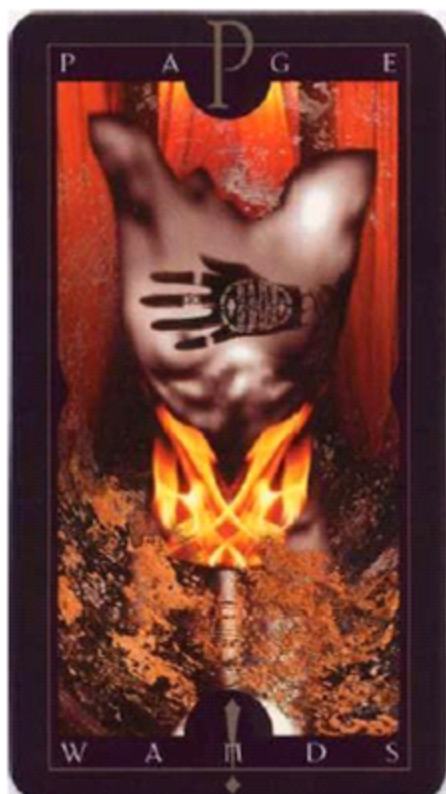
Les Trois Amantes - Alex, Vicky, Jo

Ces femmes ont toutes fait partie de “la scène” en ville, depuis plusieurs années avant le désastre. Alex et Vicky étaient déjà ensemble à l’époque, alors que Jo ne les a rejoint que plus tard. Elles se considèrent toutes comme polyamoureuses mais Jo est celle qui a l’interprétation la plus politique de ce que cela signifie d’avoir une relation non-monogame.

Alex possédait plusieurs bars et restaurants, mais depuis le désastre elle n’en gère plus qu’un : “Les Sorcières”, un bar et lieu de concert incontournable en ville. Vicky et Jo l’aident toutes les deux sur l’aspect logistique, et Jo y joue régulièrement.

Alex, Vicky et Jo ont des personnalités et des tempéraments assez différents les unes des autres. Même si elles forment un groupe uni, ces différences les amènent parfois au clash et aucune d’entre elles ne cherche vraiment à cacher leurs disputes quand elles sont en public. Le groupe ne s’est pas vraiment décidé sur qui devrait être leur mère porteuse.

Alexandra “Alex”



Archétype : Drama queen

Âge : 36

Métier avant la catastrophe : Manager de restaurants et boîtes de nuit

Métier actuel : Patronne de bar et barmaid

“Ce n’est pas le genre de personne que certains aiment et d’autres détestent. La plupart de ceux qui la connaissent ressentent les deux à la fois”

Fonction suggérée pour le personnage dans la dramaturgie du GN : Elle se mettra sur le devant de la scène en entrant dans une pièce et fera en sorte qu’il soit impossible de l’ignorer. Mais Alex entre en résonance avec les gens plus facilement qu’on ne peut le soupçonner au

premier abord. Elle fera preuve d’empathie et de compréhension si elle remarque quelqu’un qui en a vraiment besoin.

Problème personnel : Elle redoute qu’on la trouve terne et ordinaire, qu’on puisse l’ignorer. Elle déteste être seule et recherche de la compagnie en permanence.

But du personnage : Quoiqu’il arrive, elle veut des émotions authentiques et jouer un des rôles principaux dans l’histoire du dernier homme sur Terre.

Antagoniste (concept ou personnage) : D’autres personnes fortes qui ont des buts opposés au siens.

Vie avant la catastrophe :

Alex a grandi dans une petite ville, mais on aurait bien du mal à le soupçonner. Elle savait depuis qu’elle était toute petite qu’elle irait vivre dans une grande ville dès qu’elle serait en âge de le faire. Elle n’a jamais eu besoin de faire semblant : elle était adaptée à la vie urbaine dès le jour de son arrivée.

Elle avait tenté différents cursus à l'université mais passait le plus clair de son temps à s'activer dans les différentes associations étudiantes ou à faire la fête dans les lieux les plus cools de la ville. Elle s'était finalement décidée à laisser tomber la fac et avait commencé à gagner un peu d'argent en faisant ce qu'elle aimait. Elle s'était constituée un réseau assez naturellement et n'eut aucun problème pour dégotter différents jobs d'organisation dans des boîtes ou salles de concert. Elle finit par convaincre des investisseurs qu'elle était capable d'ouvrir une boîte à elle. Elle avait commencé avec un petit bar, mais avant le désastre, elle était propriétaire et manager d'un restaurant, d'un bar et d'une boîte, tous les trois faisant partie des "places to be" pour les artistes de la ville.

La vie amoureuse d'Alex a souvent été tumultueuse, mais jamais ennuyeuse. Alex est le genre de personne qui n'a jamais été célibataire plus d'une semaine. Elle a été avec des hommes et des femmes. Au moment du désastre, elle avait une relation compliquée avec Karl, un DJ connu, en plus de sa relation avec Vicky, une de ses compagnes actuelle.

Vie après la catastrophe :

Les premiers mois après le désastre restent brumeux pour Alex. Elle oscillait entre des phases de profonde dépression, et d'incapacité quasi totale de prendre soin d'elle-même, et des phases où elle était plein d'une énergie vigoureuse et essayait d'organiser le voisinage en travaillant nuit et jour sans prendre le temps de dormir.

Évidemment, les bars et les restaurants branchés n'étaient pas ce qui préoccupait les femmes à ce moment là et ils fermèrent tous. Mais les gens ont toujours besoin de socialiser et de boire ensemble, peu importe le lieu. Alex finit par réouvrir un de ses vieux bars et a réussi à mettre la main sur de la bière artisanale, du vin et des liqueurs locales grâce à ses contacts. Le lieu accueille bien plus de concerts et de performances qu'avant et aussi bien des pros que des amateurs. Le bar donne aux gens un espace pour gérer leurs traumatismes via des moyens artistiques.

Ces deux dernières années, Alex est à la fois avec Vicky et Jo, qu'elle n'a rencontrée qu'après le désastre. Alex pense qu'elles sont toutes deux de bonnes partenaires pour Jo. Après le début de cette relation, Alex est redevenue ce qu'elle était avant, généralement en contrôle d'elle-même, de sa vie et de son environnement.

Relations avec les autres personnages :

Relation avec Vicky : Alex était déjà avec Vicky avant le désastre, même si celle-ci ne s'entendait pas avec Karl, le copain d'Alex, mort avec les autres. Elles ont des personnalités très différentes et leurs conversations sont parsemées de plaisanteries et railleries, ce qui peut amener des personnes qui les connaissent mal à croire que leur relation est plus conflictuelle qu'elle ne l'est en réalité.

Relation avec Jo : Jo fait partie de la vie d'Alex depuis moins longtemps que Vicky. Alex se sent éperdument amoureuse de Jo. Elles ont des tempéraments très différents mais c'est une bonne chose. Jo la calme et lui fait voir le monde sous un angle différent. Bien sûr, ça lui arrive aussi d'être en colère et de lui crier dessus, mais c'est comme ça qu'est Alex.

Relation avec Lisa (Les Artistes) : Alex a travaillé dans le même milieu que cette productrice, lors de l'organisation de plusieurs festivals de musique, où certains concerts se passaient dans des lieux appartenant à Alex. Les concerts ont toujours été d'énormes succès. Lisa a la réputation de faire du très bon boulot et d'être parfaitement organisée. Alex l'a rencontrée lors des recrutements et a un peu flirté avec elle, ce qui a eu l'air de la détendre. Une rencontre intéressante.

Relation avec Linn : Une ancienne mannequin top-less qui traînait dans certaines boîtes d'Alex. Elle ne l'a pas vu depuis longtemps, mais c'était une fêtarde qui mettait toujours de l'ambiance. Bien plus intelligente que ce pense la plupart des gens.

Relation avec Thomas (La famille nucléaire) : Un drag-king qui fait régulièrement des performances aux "Sorcières".

Relation avec Emma Nancy (Trois Générations) : Cette jeune fille a commencé à venir traîner aux "Sorcières" récemment et a fait un peu de stand up pendant une nuit avec scène ouverte. Elle a l'air d'admirer Jo.

Vicky



Archétype : Observatrice, détective

Âge : 30

Métier avant la catastrophe : Technicienne son et lumière

Métier actuel : Électricienne

“Demande à Vicky, elle a l’air de savoir pas mal de choses sur la plupart des gens”

Fonction suggérée pour le personnage dans la dramaturgie du GN : Vicky n’est pas celle qui parle le plus fort et se fait le plus remarquer dans un groupe. Elle est douée pour faire s’ouvrir les gens et discuter avec eux, mais en face-à-face. Elle est curieuse et inquisitrice, mais pas de façon menaçante ou trop invasive. Elle peut avoir un côté “détective amateur” et fureter pour obtenir des informations sur les gens.

Problème personnel : Elle déteste ne pas comprendre ce qui se passe, se sentir mise à l’écart et que les autres lui cachent des choses. Elle a également peur de devenir soudainement le centre de l’attention et est nerveuse quand elle doit parler en face d’une foule.

But du personnage : Maintenir leur trio amoureux et être acceptée en tant que groupe par le programme. Chercher à savoir si quelqu’un tait des informations qui pourraient influencer la décision du Comité.

Antagoniste (concept ou personnage) : Quiconque voudrait la séparer de celles qu’elle aime.

Vie avant la catastrophe :

Vicky n’avait pas beaucoup d’amis pendant son enfance. Elle trouvait plus de connexions avec ses jouets qu’avec les autres enfants. Elle ne sentait pas seule pour autant : elle avait une vive imagination et aimait jouer avec toutes sortes de jouets, de poupées, de voitures de courses ou encore de legos. C’était amusant de démonter les choses et de leur trouver de nouveaux usages.

En grandissant, les gens commencèrent à l'intéresser aussi. Elle était considérée comme une oreille attentive et Vicky aimait explorer les différentes attitudes et personnalités des gens, ainsi que la façon dont plusieurs personnes qui faisait partie d'un même groupe pouvaient réfléchir sur une même question. Même si elle savait beaucoup de choses sur tout le monde, elle ne colportait pas ragots, mais si elle savait quelque chose et pensait qu'il était important qu'elle en parle à quelqu'un d'autre, elle le faisait.

Vicky était une bonne élève, particulièrement pour des sujets difficiles, comme les maths et la biologie, mais elle n'a pas eu envie d'aller à l'université. Travailler comme technicienne son et lumière dans des salles de concerts et des théâtres lui convenait parfaitement : elle pouvait travailler sur ce qu'il l'intéressait et également rencontrer des gens intéressants.

L'année avant le désastre, Vicky est tombée désespérément amoureuse d'Alex, la propriétaire de certains lieux parmi les plus cools de la ville. Cependant elle n'était pas à l'aise avec le fait qu'Alex ait aussi un copain. Elle prétendait que ça lui allait par peur de perdre Alex si elle la poussait à faire un choix.

Vie après la catastrophe :

Le désastre a fait ressortir le pire chez certains et le meilleur chez d'autres : Vicky appartient à la seconde catégorie. Avant, elle manquait d'un but dans la vie, comme si fondamentalement, rien ne comptait vraiment.

Les premiers mois, elle a travaillé nuit et jour sur des milliers de choses pour améliorer son sort, celui de ses amies et de n'importe qui d'autre dans les environs en remettant sur pied des choses diverses. Elle a également fait l'expérience d'une période de deuil, bien sûr : elle avait perdu de bons amis et son petit frère qui était très proche d'elle, mais elle ne s'est jamais laissée paralyser par la souffrance. Elle n'était pas du genre à prendre naturellement les rênes et à organiser les gens mais elle avait sauté sur des tâches pratiques avec plaisir, même dans des domaines où elle avait peu de connaissances.

Elle s'occupe maintenant de tout l'aspect logistique pour "Les Sorcières" et offre ses services dans le voisinage en échange de biens dont elle a besoin ou qu'elle pourra troquer contre autre chose.

Relations avec les autres personnages :

Relation avec Alex : Vicky se dit parfois que c'est étrange qu'elle soit tombée amoureuse d'une personne comme Alex. Alex est tape-à-l'oeil et crée des drames autour d'elle, mais Vicky ne peut pas imaginer la vie sans elle. Elle n'a plus à la partager avec des hommes désormais, elle la partager avec d'autres femmes ne dérange pas Vicky de la même façon, même si elle préfère

que la situation reste la triade, Alex, Jo et elle. Il n'y a aucun besoin d'une personne de plus dans l'équation.

Relation avec Jo : Vicky et Alex ne connaissait pas Jo avant le désastre. C'est Alex qui a commencé à flirter avec Jo et à la voir. Au début, Vicky se sentait un peu jalouse de Jo tout en étant également attirée par elle. Maintenant qu'elles sont toutes ensemble, c'est important pour Vicky d'avoir aussi quelque chose d'unique avec Jo. Parfois elle aime rendre Alex un peu jalouse en parlant de la relation spéciale qu'il y a entre elle et Jo et qu'Alex ne partage pas toujours complètement.

Relation avec Christine (Les Artistes) : Elles se sont rencontrées lors des recrutements. Son dévouement à son travail est charmant, même si elle a l'air d'être assez bornée par moments.

Johanna “Jo”



Archétype : Individualiste, activiste queer

Âge : 29

Métier avant la catastrophe : Poète et/ou musicienne

Métier actuel : Barmaid et poète et/ou musicienne

“Elle regarde les gens d’une façon qui peut-être troublante. Comme si elle voyait quelque chose à propos de toi dont tu n’as pas toi-même conscience”

Fonction suggérée pour le personnage dans la dramaturgie du GN : Problématiser les relations personnelles et mettre sur la table des questions idéologiques, y compris quand en parlant des relations amoureuses des autres. Insister sur le fait qu’il n’y a pas de

raison de s’enfermer dans les mêmes chemins que ceux que prenait le monde avant. Discuter avec les gens de ce à quoi une nouvelle société libre pourrait ressembler. Avoir des opinions très fortes sur le dernier homme quand il arrivera mais rester indécise sur ce qu’il faut effectivement faire de lui.

Problème personnel : Ambivalente dans ses relations avec les gens, en particulier quand il s’agit de relations amoureuses. Ses propres sentiments sont parfois peu clairs et elle peut-être partagée.

But du personnage : Être en rupture avec la vieille société. Encourager les gens à découvrir leur potentiel de changement et à devenir part de la création d’une société plus libre et plus juste. S’opposer à ce que le dernier homme soit déshumanisé et traité comme une ressource ou un objet.

Antagoniste (concept ou personnage) : Les façons de penser et les structures de pouvoir patriarcales (et matriarcales).

Vie avant la catastrophe :

Depuis l'enfance, Jo est tranquillement têtue, à sa façon. Elle a toujours voulu trouver les choses par elle-même. À l'école, elle était le genre d'élèves que les professeurs aiment et détestent à la fois. Elle avait d'excellentes notes mais n'hésitait jamais à dire à un.e professeur.e si il ou elle s'était trompé. Elle se lançait toujours dans des débats, en classe et en dehors, avec d'autres élèves ou des jeunes adultes. Elle avait aussi un côté calme et aimait être seule dans sa chambre pour écouter de la musique ou lire des livres. Elle a toujours une connexion émotionnelle forte avec la musique et la littérature.

Le sexe avait commencé à l'intéresser l'adolescence, comme tout le monde. Mais au contraire de ses amis elle s'était juste lancée et avait essayé sans en faire toute une histoire. Ce qu'elle détestait c'était que les gens soient si souvent mis dans une case en fonction de leur vie sexuelle : si tu es une femme et que tu a des relations sexuelles avec d'autres femmes, tu es lesbienne, si tu es une femme et que tu as des relations sexuelles avec plein de gens, tu es une salope. Jo s'est rendue compte que ces structures étaient oppressives en elles-mêmes et avait commencé à intégrer la pensée queer dans ses créations et dans sa vie en général.

Elle avait commencé à étudier la littérature comparative à l'université mais travaillait en même temps sur des productions artistiques (des poèmes ou des chansons, selon ce que la joueuse veut jouer). Avant le désastre, le travail de Jo commençait à être mentionné dans des journaux et des blogs.

Vie après la catastrophe :

Le désastre a secoué Jo d'une manière fondamentale que la plupart des gens ne soupçonnerait pas aujourd'hui. À quel point l'univers est putain d'injuste quand il décide de tuer la moitié de l'humanité sur la base des chromosomes. Elle pense que toutes les discussions sur la punition d'un Dieu ou d'une Déesse sont des conneries finies. L'univers est dur imprévisible mais ce n'est pas une raison pour que les femmes se transforment en crétines fondamentalistes.

Sur le plan artistique, Jo s'est épanouie. Avant, ça pouvait être difficile de se faire entendre dans la cacophonie de tous ceux qui voulaient s'exprimer. Jo a un talent pour exprimer l'expérience de l'existence dans ce nouveau monde sans hommes, d'une manière qui parle à beaucoup de femmes. Elle a le sentiment qu'un vernis qui était à la surface de la plupart des gens s'est craquelé.

Elle est à l'aise avec les gens et les trouve souvent extrêmement intéressants ; elle s'inspire de rencontres pour alimenter ses oeuvres. En discutant avec les gens, elle les aide aussi à se rendre compte qu'elles sont des individus libres qui n'ont pas à s'enliser dans le passé. On peut construire la société qu'on choisit et être qui on veut être. Jo performe souvent aux "Sorcières" et distribue son travail via d'autres médiums.

Relations avec les autres personnages :

Relation avec Alex : Jo a rencontré Alex après le désastre quand elle a commencé à faire des performances aux “Sorcières”. Elle a une forte personnalité et c’est quelque chose que Jo apprécie. Ses turbulences émotionnelles peuvent être agaçantes mais la plupart du temps c’est ce qui fait d’Alex une femme qu’elle veut avoir comme amante.

Relation avec Vicky : La relation avec Vicky était tendue, au départ. En tant qu’amante plus ancienne d’Alex elle était visiblement jalouse de Jo, mais Jo a ignoré sa jalousie et fait des efforts pour apprendre à la connaître. Maintenant elle est satisfaite d’être dans une relation avec Alex et Vicky à la fois. Cependant, une triade comme celle là pourrait se renfermer un peu trop sur elle-même et pour Jo, c’est important de ne pas être dans une relation qui soit une simple variation de la monogamie à laquelle on aurait ajouté une personne.

Relation avec Elina (Les Artistes) : Une artiste dont Jo était fan avant le désastre. Mais est-ce que ce qu’elle fait est toujours pertinent dans ce nouveau monde ? Jo a l’intention de mieux la connaître et elles auront sans aucun doute des discussions intéressantes.

Relation avec Linn : une ancienne modèle topless au sujet de laquelle Alex semble être enthousiaste. Elle n’a pas franchement l’air brillante et Jo aura tendance à être sarcastique avec elle à moins que Linn ne lui donne une raison de changer d’avis.

Relation avec Thomas (La famille Nucléaire) : Un dragking qui a fait plusieurs performances aux “Sorcières”. Thomas aime bien énerver Jo en manifestant des opinions conservatrices de temps en temps.

Relation avec Nancy (Trois Générations) : Une jeune fille en colère et peu sûre d’elle qui a commencé à traîner aux “Sorcières”. Durant la nuit “scène ouverte”, elle a fait une performance qui capturerait vraiment l’esprit actuel. Jo voudrait encourager Emma à vivre sa vie comme elle l’entend en dépit de ce que veulent sa mère et sa grand-mère.

Les femmes prospères - Kristin, Elisabeth, Hélène

Ce groupe est habitué à penser en terme d'entreprise. Le marché est ce qui fait tourner le monde et maintient l'ordre. ce qu'elles achètent, ce qu'elles vendent, pourquoi elles le font et les méthodes qu'elles utilisent varie d'un personnage à l'autre. Il y a léger conflit entre le "vieil" et le "nouvel" argent.

La fonction dramaturgique de ce groupe est de représenter la famille avec des ressources traditionnelles. Elles sont assez aisées pour acheter à une enfant ce dont elle a besoin et permettre à Elisabeth de rester à la maison. Elles ont une forte éthique par rapport au travail. Elisabeth et la mère porteuse prévue mais Hélène n'est pas opposée à l'idée d'être enceinte elle-même si elle en a l'opportunité.

Kristin



Archétype : Business woman de la vieille école

Âge : 40

Métier avant la catastrophe : Propriétaire d'un élevage de bétail.

Métier actuel : Propriétaire et gestionnaire d'un élevage de bétail.

“Avant que tu aies le temps de dire ‘Martine à la ferme’, elle a attrapé le mouton et l’a déjà égorgé”

Fonction suggérée pour le personnage dans la dramaturgie du GN : Elle prendra le lead si la situation le demande. Elle croit dans la juste compétition et le comportement de gentleman.

Problème personnel : Ne se rend pas compte à quel point ses mots peuvent être acérés quand elle a simplement l'intention de critiquer quelque chose constructivement.

But du personnage : Avoir un enfant qui pourra reprendre le business familial en grandissant.

Antagoniste (concept ou personnage) : Fainéantise, dépendance.

Vie avant la catastrophe :

Kristin était l'héritière d'une entreprise agricole. Son grand-père avait commencé comme éleveur traditionnel à la campagne, mais avec de la chance et beaucoup de travail il acquit des fermes. Arrivé à quarante ans, il n'eut plus jamais besoin d'aller s'occuper des bêtes mais pu vivre des fruits du travail d'autrui. Le père de Kristin hérita de l'entreprise familiale après avoir passé quelques années formatrices à naviguer entre ses différents secteurs.

Tout le monde attendait que le frère de Kristin reprenne l'entreprise, mais quand il choisit plutôt d'être coursier en bourse, Kristin eut la chance de pouvoir rentabiliser tout ce qu'elle avait fait pour l'entreprise jusqu'alors. Comme son frère, elle du d'abord travailler dans tous les secteurs

de l'entreprise. Quand un nouvel éleveur se plaignait de la patronne, les vieux employés pouvaient dire : "Oui, mais elle sait comment égorger un mouton".

Vie après la catastrophe :

La force de travail disponible avait drastiquement chuté dans l'entreprise. Kristin s'entoura de quelques femmes de confiance, en particulier des épouses des employés décédés qui connaissaient l'entreprise, et continua l'élevage pour nourrir les gens.

Elle a entraîné beaucoup de femmes depuis le désastre et l'entreprise est maintenant à nouveau toute a fait fonctionnelle. Elle a un marché avec le gouvernement pour l'approvisionnement en viande et en échange reçoit de l'essence en priorité. Au moment du désastre, elle savait qu'elle pouvait faire quelque chose pour relever la situation et c'est ce qu'elle a fait. Qu'elle gagne également beaucoup d'argent en le faisant est une bonne chose.

Elle est satisfaite de voir que nombre de femmes qui travaillaient des les administrations et les services sont maintenant dans les fermes et font d'honnêtes journées de travail. Elle aime aussi les voir se développer grâce aux responsabilités qu'elle leur confie.

Relations avec les autres personnages :

Relation avec Elisabeth : Elisabeth était mariée au frère de Kristin et les deux femmes avaient une relation acceptable. Kristin a toujours accepté qu'Elisabeth ne travaille pas par elle-même mais qu'elle utilise son énergie pour tenir la maison pour son mari et es enfants, sans pour autant réussir à respecter son choix, qu'elle même ne pourrait jamais faire.

Relation avec Hélène : Kristin a rencontré Hélène a un meeting pour business women il y a deux ans. Elle s'est immédiatement sentie attirée par l'énergie et la forte volonté de cette femme. Cette première impression s'est un peu nuancée lorsqu'elle a appris à la connaître. Elle voit le côté opportuniste d'Hélène mais choisit de lui faire confiance en tant que partenaire de vie pour elle et Elisabeth.

Relation avec Maria (Le Comité) : Cette femme politique était à la tête du comité parlementaire sur l'agriculture quelques années avant le désastre. Kristin est en désaccord avec sa politique mais elle a pu se rendre compte qu'il s'agissait d'une de ces quelques parlementaires qui avait assez de poids pour faire bouger les choses, ce que Kristin respecte.

Elisabeth



Archétype : La femme dépendante

Âge : 30

Métier avant la catastrophe : Femme au foyer avec un mari et deux fils.

Métier actuel : Femme au foyer pour Kristin et Hélène.

“Qu’est-ce qui est mal dans le simple fait de vouloir être aimée?”

Fonction suggérée pour le personnage dans la dramaturgie du GN : Elle essaiera toujours de faire en sorte que les gens veuillent la protéger ou être avec elle. Fera des propositions romantiques au dernier homme.

Problème personnel : Son bonheur est tellement dépendant de sa relation à d’autres personnes qu’elle a une compréhension limitée de ses propres ressources et

capacités.

But du personnage : Devenir mère. Être aimée et protégée. Être aimée du dernier homme, ou au moins coucher avec lui.

Antagoniste (concept ou personnage) :

Son égocentrisme. Les gens qui la ridiculisent ou lui font un affront - Elisabeth leur en tiendra rancune et essaiera de se venger.

Vie avant la catastrophe :

Elisabeth a grandi dans la partie huppée de la ville. Personne n’attendait vraiment quelque chose d’elle, excepté qu’elle fasse un bon mariage et sache sauver les apparences en toute circonstance. Pourtant elle avait insisté pour aller en école de commerce. Ses parents ne pensaient pas qu’elle soit faite pour ça mais considérait que c’était un bon endroit pour rencontrer un mari.

C'est ce qu'elle fit. Ses études se passaient relativement bien, elle aimait la comptabilité et rêvait un peu de tenir une entreprise familiale. Elle sortit avec beaucoup de garçons de l'école, mais ils étaient tous un peu trop lisses. Puis elle rencontra Martin. Il était frais et un peu étrange et ne savait pas vraiment comment se comporter dans les cercles qui comptaient.

Cela ne signifiait pas qu'il n'avait pas le talent, ou la volonté de gagner de l'argent. Au moment où ils se marièrent, il était sur sa voie pour devenir un coursier en bourse avec succès. Elisabeth tomba enceinte presque juste après qu'ils se soient mariés. Elle le convainquit d'acheter une grande maison dans un quartier chic de la ville, même s'ils devaient emprunter beaucoup d'argent pour ça. Elisabeth savait que ses revenus allaient continuer d'augmenter dans les années à venir, il n'y avait pas donc pas d'intérêt à passer quelques heures dans un petit appartement pourri, simplement pour ne pas prendre de risque.

Durant l'année où Elisabeth donna naissance à son second fils, le désastre survint.

Vie après la catastrophe :

Le jour qui suivit le désastre, Elisabeth le passa sur le porche de la maison, les corps de son mari et de ses fils à l'intérieur. Elle s'apprêtait à verser de l'essence dans la maison pour y mettre le feu quand Kristin l'arrêta. Elle réussit à les porter dans le jardin pour y brûler leur corps. Tout ce temps, Elisabeth la regardait, debout sur le porche. Paralysée.

Ces temps-ci, elle continue de regarder de vieilles comédies romantiques : Nuits blanches à Seattle, Vous @vez un message, Quand Harry rencontre Sally. Elle est vaguement déprimée. Sa vie semble maintenant être une pâle copie de ce qu'elle était. Elle voudrait tellement, tellement avoir de nouveaux enfants. Et elle aimerait tellement, tellement être avec un homme à nouveau, être dans ses bras, être protégée.

Elle est reconnaissante de pouvoir encore vivre dans une jolie maison et que Kristin et Hélène s'occupent du nécessaire. Elle ne sait pas comment elle s'en serait sortie si elle avait été toute seule...mais ce n'est pas pareil que d'avoir une vraie famille.

Relations avec les autres personnages :

Relation avec Kristin : La soeur de son mari est une femme formidable. Elisabeth lui est reconnaissante de tout gérer et de faire en sorte qu'elles aient tout ce dont elles ont besoin. Elle sait que Kristin déteste quand elle se plaint - elle appelle ça "bouder"- mais elle ne peut pas s'en empêcher, elle n'est pas un roc qui ne ressent pas d'émotions comme Kristin ! Ce qui est arrivé est tellement affreux et une femme a le droit d'être triste de temps en temps, n'est-ce pas ?

Relation avec Hélène : Elle aime beaucoup Hélène. Elle est très amusante, pas sévère et terne comme Kristin. Au lieu de lui faire des remontrances quand elle est d'humeur sombre, Hélène est douée pour l'aider à penser à autre chose, à ressentir un peu de joie, même si ce

n'est que passager. Hélène lui a aussi appris à se servir d'une arme, juste au cas où. Elisabeth n'est pas vraiment capable de s'imaginer tirer sur quelqu'un, mais elle se sent un peu comme Thelma & Louise quand elle s'entraîne avec Hélène.

Relation avec Yvonne (Les Survivalistes) : La cousine d'Elisabeth. Elles ont grandi dans la même rue et beaucoup joué ensemble quand elles étaient enfant. Elles prirent des chemins différents à l'adolescence, quand Yvonne eut ce désir d'être alternative à tout prix et prétendait ne pas être la fille riche qu'elle était en réalité.

Note sur la carte de tarot utilisée pour Elisabeth: Le valet de Coupes inversé est une carte pour une personne immature avec des troubles émotionnels. Elle peut montrer quelqu'un qui s'enfuit de la réalité et vit dans son propre monde. C'est une personne qui manque de sécurité émotionnelle et est incapable d'avoir des relations saines. Elle attend trop mais donne trop peu.

Hélène



Archétype : Self made woman

Âge : 31

Métier avant la catastrophe : Entrepreneuse en informatique.

Métier actuel : Courtière en bien et ressources. Directrice générale de son entreprise.

"Un deal est un deal. La fin du monde n'est pas une excuse pour commencer à traiter les affaires de manière non professionnelle".

Fonction suggérée pour le personnage dans la dramaturgie du GN : Utilise les opportunités quand elle les voit, peut changer de côté si c'est nécessaire. Elle aime garder ouvert l'éventail des possibilités.

Problème personnel : Narcissique. Sa confiance en elle cache des doutes profonds. Parfois elle a l'impression de juste faire semblant et que tout le monde s'en apercevra bientôt.

But du personnage : Être une gagnante. Être au coeur de l'action, aller là où les choses se passent et en retirer quelque chose.

Antagoniste (concept ou personnage) : Les gens avec qui elle ne peut pas négocier, qui refusent pour des raisons idéologiques ou émotionnelles.

Vie avant la catastrophe :

Hélène a toujours été fascinée par le concept de gagner de l'argent, non qu'elle soit particulièrement cupide ou qu'elle ait des goûts de luxe, mais elle savourait simplement le challenge qui consiste à faire sortir quelque chose de concret d'une idée. Elle gagna son propre argent depuis son jeune âge et pouvait avoir une énergie telle qu'elle en fatiguait amis et famille. Elle étudia le business management et le design d'interaction en même temps qu'elle travaillait en freelance.

Certains l'auraient considérés comme vaine et superficielle, puisqu'elle se plongeait dans des manuels de développement personnel comme "Penser riche, devenir riche", "Le Secret" and "Si les conseils suffisaient, nous serions tous minces, riches et heureux". En apparence, elle en riait, mais cela pouvait parfois l'agacer sérieusement. Le savoir est fait pour être utilisé, pas discuté dans des masturbations intellectuelles sans fin.

Elle avait toujours aimé la compagnie des hommes, à la fois sexuellement et en tant qu'amis : elle n'avait jamais vraiment eu beaucoup d'amies. Elle avait l'habitude de faire descendre la pression en jouant au paintball dans un groupe où elle était la seule femme. Elle pensait qu'un jour elle trouverait l'homme qu'il lui fallait et qu'elle se poserait et aurait des enfants. Le désastre frappa avant que cela ne puisse jamais arriver.

Vie après la catastrophe :

Hélène ne se rappelle pas grand chose des semaines qui ont suivi le désastre. Juste un sentiment d'horreur et d'irréalité. Elle avait toujours trouvé les films catastrophes un peu bêtes et inutilement déprimants, et le monde en était maintenant devenu un !

Au bout de quelques jours, ce fut comme si elle se réveillait et se rendait compte que même si le monde avait changé pour toujours, elle était toujours la même personne, avec la même force intérieure. Elle survivrait. En fait, elle ferait plus que de survivre. Même si elle ne pouvait plus avoir la vie dont elle rêvait, elle chercherait les opportunités là où elles étaient actuellement, de façon à obtenir un confort et une sécurité issue de son indépendance et non pas de compter sur la gentillesse d'autrui.

Elle se rendit vite compte que ses compétences en expérience utilisateur pour améliorer le design de sites Internet ne valait plus grand chose sur le marché, et elle ne voulait pas finir comme technicienne sous-payée pour le compte du gouvernement. Le système financier s'était effondré, mais cela ne signifiait pas pour autant qu'il n'y avait plus d'économie. Elle créa son propre business pour échanger biens et services. Comprenant plutôt bien ce dont les gens avaient besoin, où et à quel moment, elle se mit assez vite à faire un profit substantiel sur le commerce de biens essentiels et de produits de luxe.

Relations avec les autres personnages :

Relation avec Kristin : Hélène a rencontré Kristin à une réunion pour business women il y a deux ans. La force qui émanait d'elle lui a parlé et elles ont commencé à se voir dès que leurs emplois du temps respectifs le leur permettait. Kristin est une personne de confiance. Fatiguée d'être seule, Hélène a accepté de déménager dans la grande maison où vivait Kristin et sa belle-soeur.

Relation avec Elisabeth : La vie d'une femme au foyer est une chose qu'Hélène n'aurait jamais choisi pour elle-même dans ses rêves les plus fous, mais elle doit admettre que c'est agréable d'en avoir une. Elle s'est habituée à avoir Elisabeth à la maison qui s'occupe de tout. Et elle de meilleure compagnie qu'Hélène ne l'aurait cru au premier abord. Elle sait qu'Elisabeth est loin d'avoir fait son deuil de la disparition des hommes mais heureusement, elle sait suffisamment bien le cacher pour que ça ne ruine pas l'atmosphère pour tout le monde.

Relation avec Nina : La leader d'une communauté qui produit de la nourriture, en dehors de la ville. Elles ont tendance à pointer une arme sur quiconque s'aventure sur leurs terres, mais Hélène a fait affaires avec elles, en échangeant des biens contre de la nourriture à de nombreuses occasions. Peut-être que cette connexion avec Nina pourrait être utilisée à son avantage ?

Relation avec Linn : Elle se sont rencontrées par hasard à la banque de sperme. Linn nettoyait dehors et Hélène était là pour affaires. Il y a eu une attaque et elles ont toutes les deux sorti leurs armes, pour finir par combattre coude à coude. Elles sont devenues potes après avoir combattu les rebelles, mais pas des potes qui se feraient absurdement confiance, non, le genre de pote à qui on fait une tape sur l'épaule.

Relation avec Julie (Le Comité)

Après l'attaque de la clinique de sperme, elle a parlé à Julie, la gynécologue du Comité. Julie lui a parlé du programme et l'a encouragée à postuler : c'est un contact qui pourrait avoir de la valeur.

Arme : Hélène a probablement pris une arme, juste au cas où. Elle n'est pas du genre à tuer quelqu'un de sang froid, mais il n'y a aucun intérêt à être impuissante quand on peut l'éviter.

La famille nucléaire - Edna, Thomas et Martine

C'est la famille qui ressemble le plus à ce qu'était une famille : une mère, un père et une grand-mère. Ils ont une relation forte et positive, mais ils sont parfois plus proches que ce qui serait bon pour tout le monde.

Martine est censée être la mère porteuse.

Edna



Archétype : La Lionne

Âge : 54

Métier avant la catastrophe : Infirmière en pédiatrie

Métier actuel : Directrice d'une école pour la conversion professionnelle

"Fais un commentaire négatif sur n'importe quel membre de sa famille et elle posera sur toi ce regard...presque comme si elle était sur le point de te mordre."

Fonction suggérée pour le personnage dans la dramaturgie du GN : Elle protégera ses enfants à tout prix, et elle sait clairement ce qui est le mieux pour eux. Agit toujours de manière très sociale.

Problème personnel : Elle ne se rend pas bien compte quand elle envahit l'espace personnel des gens et qu'elle n'est pas vraiment invitée à se joindre à eux, ou volontairement exclue.

But du personnage : Rendre les gens plus fortes pour qu'elles puissent contribuer à cette nouvelle société que nous construisons tous ensemble et en faire quelque chose de bien.

Antagoniste (concept ou personnage) : Les personnes désillusionnées, en particulier quand elles entraînent les autres vers le fond avec elles.

Vie avant la catastrophe :

En partie soixante-huitarde, en partie non. Elle était trop jeune de toute façon, et fit partie de la génération suivante de jeunes actifs en politique. Elle aimait tout ce qui consistait à prendre soin des autres et à se battre pour créer un monde meilleur. Mais la partie sur la destruction de la société et des normes la dérangeait.

Elle était occupée à soutenir ses enfants Tina et Marcus dans toutes leurs différentes activités et était toujours très triste quand ses horaires de travail l'empêchaient de participer à un événement

qui était important pour eux, comme un match de foot ou une pièce de théâtre du groupe de Tina.

Quant Tina commença à explorer ses côtés masculin, pour se transformer progressivement en Thomas, Edna l'accompagna. Bien sûr elle trouvait cela un peu étrange, mais ce qui la, pardon, le, rendait heureux lui allait. Son mari, par contre, ne prit pas si bien que le petit garçon manqué qu'il avait toujours espérer voir se transformer en cygne devienne en fait un homme.

Vie après la catastrophe :

Être infirmière définit ce que tu as à faire, en temps de catastrophe. Mais quand les choses se furent calmées, il n'y avait plus vraiment besoin d'une infirmière dans un refuge pour femmes. Aider les gens à commencer une nouvelle vie était cependant dans ses cordes. Elle s'est vraiment épanouie dans son nouveau travail dans une école de reconversion professionnelle. C'est un travail extrêmement important dans une société où chaque bras compte et où chacune fait souvent quelque chose de différent que ce qu'elle faisait avant le désastre. Martine est une des femmes qu'elle a aidé.

Edna avait aimé Martine dès qu'elle l'avait rencontrée, avant le désastre. Elle n'avait pas la moindre idée en tête quand elle lui avait présenté Tina, pardon, Thomas. Quand ils commencèrent à s'entendre plus que bien, Edna l'accueillit positivement, bien qu'elle ait des sentiments mitigés par rapport à cette situation.

Relations avec les autres personnages :

Relation avec Thomas : Sa/son fille/fils est la chose la plus précieuse qu'Edna ait dans sa vie. Il est tellement doué ! C'est très agréable d'avoir autour d'elle le type d'énergie particulier qu'apporte un fils, même si ça avait d'abord été un peu dur pour elle de réussir à accepter cette histoire de travestissement. Elle n'aime pas l'admettre cependant, car elle veut que rien ne vienne dégrader sa relation avec Thomas.

Relation avec Martine : Edna s'est vraiment attachée à Martine. Elle sait combien elle a souffert par le passé et se sent désormais responsable d'assurer sa sécurité. Elle est heureuse de l'amour que partagent Thomas et Martine, mais elle craint parfois que la nature fragile de Martine devienne un problème dans leur relation.

Relation avec Gerda (Les Professionnelles) : C'est une travailleuse sociale qui dirige souvent des gens vers l'école d'Edna. Elle ne connaît pas très bien Gerda elle-même, mais il est évident qu'elles partagent la même passion pour aider les gens à trouver une place utile dans la société qui correspond aussi à ce qui est le mieux pour elles à un niveau personnel. Être ici avec elle est sans doute une bonne opportunité de faire plus ample connaissance.

Thomas



Archétype : Drag-king, protecteur

Âge : 26

Métier avant la catastrophe : Serveur/Comédien

Métier actuel : Comédien

"Elle est tellement canon. Presque comme un vrai homme."

Fonction suggérée pour le personnage dans la dramaturgie du GN : Créer de potentiels conflits romantiques en étant le Prince Charmant. Veut assurer à Martine un accès au sperme.

Problème personnel : Désespérément romantique, croit au grand Amour, mais est en même temps un charmeur invétéré.

But du personnage : Devenir père.

Antagoniste (concept ou personnage) : Les personnes qui sont condescendantes et ne le prennent pas au sérieux.

Vie avant la catastrophe :

Thomas grandit en tant que Tina. C'était une enfant très active, joyeuse, qui n'en faisait qu'à sa tête et n'avait pas peur des inconnus. C'était une enfant actrice depuis son jeune âge. Même si c'était un garçon manqué, elle ne se sentait pas mal à l'aise dans son corps avant l'adolescence. À cette période là, bien qu'elle soit toujours la même personne extravertie, elle détestait le rôle périphérique qui lui était attribué dans le jeu de la séduction et du sexe, qui se déroulait entre les jolies filles féminines et les garçons bêtes et maladroits qui se vantaient d'expériences sexuelles qu'ils n'avaient jamais eues. Tina savait que les garçons ne l'intéressaient pas, ou du moins romantiquement ou sexuellement, mais elle était fascinée par les charmeurs élégants qu'on voit dans les films, et parfois même dans la vie.

Quand elle avait commencé à aller dans des boîtes lesbiennes, elles les avait souvent trouvé moins excitants que ce qu'elles auraient du être - trop banales, pas assez différentes du quotidien. Tina se mit alors à se travestir plus souvent et à assumer Thomas comme un nom auquel il répondait aussi.

Vie après la catastrophe :

Thomas démarrait dans le show-bizz comme comédien qui faisait du stand-up avant le désastre. Il y avait peu d'argent à se faire et il devait gagner sa vie comme serveur. Aujourd'hui il peut vivre de ses shows. Il fait toujours dans le registre comique, mais naturellement, il y a quelque chose de plus sérieux maintenant que les gens dont il parle, des hommes, sont tous morts.

Marcher dans la rue ces temps-ci peut-être à la fois euphorisant et presque dangereux, car de nombreuses femmes réagissent fortement à son "style". Il sait que maintenant, il y a beaucoup de femmes qu'il pourrait avoir s'il le voulait mais quand il a rencontré Martine il a su qu'il avait trouvé une personne spéciale. Elle vivait dans un refuge pour femmes battues où Edna travaillait avant le désastre. Thomas veut être pour elle tout ce que les porcs qui ont fait partie de sa vie avant n'étaient pas.

Relations avec les autres personnages :

Relation avec Edna : Thomas aime sa mère plus que tout. Elle le soutient beaucoup et est très protectrice, mais parfois un peu intrusive. Edna n'a jamais vraiment su laisser aux gens l'espace qu'il leur faut.

Relation avec Martine : Thomas a vraiment le sentiment d'avoir rencontré l'amour, le vrai. Ils ont une connexion très spéciale. Bien sur, le monde est maintenant plein de jolies filles et Thomas se doit de flirter avec elles. Mais ce qu'il a avec Martine est vraiment unique.

Relation avec Alex and Jo (Les Trois Amantes) : Thomas a fait des performances dans la boîte d'Alex a de nombreuses reprises. Alex est une vraie reine, et tellement fun. Une autre personne qu'il a appris à bien connaître là-bas est Jo, une autre performeuse. Jo est radicale et c'est cool de traîner avec elle. Elle est à fond dans la politique, et Thomas aime bien la faire chier en défendant des points de vue conservateurs.

suggestions de scène : Le soir, Thomas proposera aux femmes qui l'entourent de discuter des "bons" souvenirs des hommes qu'elles se remémoreront.

Martine



Archétype : La petite amie. La victime/survivante

Âge : 23

Métier avant la catastrophe : Coiffeuse

Métier actuel : Couturière / Redesigneuse de vieux vêtements

“ Cette vieille blessure ne se fermera jamais ”

Fonction suggérée pour le personnage dans la dramaturgie du GN : Sert en tant que rappel de la cruauté des hommes.

Problème personnel : Elle a été agressée sexuellement par son père et son grand-père pendant son enfance

But du personnage : Être inséminée et vivre heureuse pour toujours avec sa famille.

Antagoniste (concept ou personnage) : Quiconque essaye de faire pression sur elle pour qu'elle partage ce qu'elle ressent, son passé...

Vie avant la catastrophe :

Elle n'était pas vraiment consciente des abus qu'elle avait subis dans son enfance, mais quand elle avait 15 ans, son père et son grand-père furent pris avec des milliers de photos pornographiques d'enfants. Sur certaines de ces photos, c'était elle. Ce fut dévastateur. Peut-être surtout à cause de la honte, parce que les gens allaient le savoir ? Ou parce que sa vie avait été un mensonge et l'ensemble de sa famille des connards ?

Elle fut placée dans une famille d'accueil qui ne lui allait pas, mais heureusement, elle rencontra Johnny qui l'emmena vivre avec lui en banlieue. Elle travaillait comme coiffeuse. Mais la situation tourna au vinaigre et il commença à lui faire des scènes chaque fois qu'il buvait. Elle perdit contact avec tous ses amis et fut malade trop de fois à cause des mauvais traitements que lui infligeait Johnny. Elle réussit finalement à se reprendre et se rendit dans un refuge pour femmes

battues. C'est à cette période que Martine suivit une thérapie. Ça l'a réellement aidée à mettre le passé derrière elle, mais elle ne s'est jamais vraiment sentie à l'aise en présence de sa psychiatre.

Elle était au refuge au moment du désastre, et son mari fou criait à l'extérieur, menaçant de tous les tuer.

Vie après la catastrophe :

Elle n'oubliera jamais ce moment, devant le refuge quand ce bâtard s'est tu. Il y eut d'abord un silence de mort, puis les femmes se mirent à hurler. Parler de confusion émotionnelle serait un euphémisme. Après vint un moment où il fallut travailler dur et reconforter les femmes qui restaient.

À l'inverse de nombreuses femmes, elle ne s'est jamais sentie plus chez elle ou plus en sécurité que maintenant. Depuis l'enfance, elle a toujours été plus ou moins sur ses gardes, effrayée du prochain coup que les hommes lui feraient subir dans la vie. Depuis qu'elle a rencontré Thomas elle se sent en totale sécurité dans leur relation et cela l'aide à s'épanouir d'un point de vue personnel. Elle plaint les femmes qui comptaient tellement sur les hommes qu'elles sont incapables de voir leurs propres potentiels. Elle n'hésite pas à aider celles qui semblent bloquées dans ce type de situation de désir des hommes.

Relations avec les autres personnages :

Relation avec Edna : Edna travaillait au refuge et elles se sont bien entendues. Dès qu'elle comprit quelle catastrophe était vraiment le désastre, elle avait accouru aux côtés d'Edna, supposant qu'elle saurait organiser les premiers secours. Plus tard, Edna l'a aidé à se reconvertir en tant que couturière et designer (elle utilise de vieux vêtements comme matériau et crée à partir de cette base). Edna est comme une mère pour elle désormais.

Relation avec Thomas : Peut-être qu'elle avait été vraiment impressionnée par la manière dont Edna gérait le fait que Tina soit en fait Thomas ? Est-ce qu'elle aime Thomas d'autant plus qu'il y a une femme à "l'intérieur", ou est-ce que ça n'a pas d'importance ? Est-ce que ça l'aide à lui faire complètement confiance ou est-ce que, de toute façon, c'est un mec digne de confiance ? Comment réagit-elle quand d'autres femmes draguent Thomas (ce qui devrait être joué sans bloquer le jeu de Thomas pendant le GN) ? Peut-être qu'elle lui fait confiance jusqu'à ce qu'elle ait une preuve qu'elle s'est trompée ? Est-ce qu'il y a des sentiments derrière ces flirts superficiels ? Devrait-elle être fière d'avoir ce copain que tant de femmes convoitent ?

Trois Générations - Nancy, Ada et Emma Nancy

Les femmes qui restent dans cette famille sont la grand-mère dominatrice, sa belle-fille et sa petite-fille. Elles vivent dans la maison de la grand-mère, la belle-fille travaille comme infirmière et les deux autres travaillent dans le jardin, elles font de l'agriculture urbaine.

Ce n'est pas une relation harmonieuse, mais les liens du sang sont les plus forts.

Elles sont dans une situation unique puisqu'elles ont déjà une structure familiale et connaissent les points forts et les points faibles des autres. Ce n'est sans doute pas seulement un avantage, mais c'est une carte qu'elles joueront certainement. Emma Nancy a été sélectionnée pour être la mère porteuse, mais Ada désire fortement avoir un deuxième enfant, ce que les deux autres ne savent pas.

Nancy



Archétype : Tyran silencieuse

Âge : 55

Métier avant la catastrophe : Femme au foyer

Métier actuel : Fermière en milieu urbain

"Peux-tu repérer Dr. Jekyll?"

Fonction suggérée pour le personnage dans la dramaturgie du GN : Passive aggressive. Elle se connaît mal. Elle passe soudainement d'une attitude chaleureuse de femme du troisième âge à celle de personne aigre qui trouve des défauts à tout le monde.

Problème personnel : Elle a des blocages de façon aléatoire, par exemple sur la manière dont les gens portent leur T-shirt, sur leur façon de s'asseoir, de manger, etc., et elle a bien du mal à s'empêcher de faire des remarques un

peu sarcastiques. Elle part du principe que tout le monde a remarqué la même chose ou partage ses sentiments.

But du personnage : Perpétuer la lignée et le sang d'Eric. Elle doit mettre de côté ses sentiments envers Ada jusqu'à ce que l'évaluation soit passée.

Antagoniste (concept ou personnage) : Ada

Vie avant la catastrophe :

Nancy avaient de grands plans de carrière, tout en voulant des enfants. Ils arrivèrent cependant bien trop tôt et ruinèrent ses plans. Elle se sentait coupable d'éprouver du ressentiment, et pour les réprimer, elle commença à vivre pour et à travers ses enfants, deux filles et deux garçons. Un des garçons, son plus jeune fils, Eric, était son préféré. Son mari, Tom, travaillait dur comme dentiste, mais pourvoyait suffisamment aux besoins de la famille. En parallèle, Nancy s'engagea dans divers associations caritatives.

Nancy était une figure très importante dans la vie d'Eric et il amenait toujours ses copines à la maison au début de leur relation, pour obtenir, de façon subconsciente, l'approbation maternelle. Cependant, il tomba fou amoureux d'Ada et n'écoutait pas les réserves de Nancy sur cette fille quand elle les exprima. La petite Emma Nancy (nommé d'après elle, bien sûr) était une image criante de son père, le cher Eric. Son fils aîné Martin n'avait jamais été dépendant d'elle comme l'avait été Eric, et ils n'étaient pas aussi proches. Maintenant qu'ils sont morts tous les deux, elle se sent aussi coupable de ça.

Vie après la catastrophe :

Ses deux filles vivaient et travaillaient toutes deux dans d'autres parties du pays quand le désastre survint et il semblait qu'elles ne voulaient pas venir. C'était un peu blessant, mais la perte de ses deux fils et de son mari éclipsait tout le reste. L'absence d'Eric en particulier laissait un trou béant dans sa vie.

Elle mis la main sur Emma Nancy dès le premier jour et la convainquit ainsi qu'Ada de venir s'installer chez elle. Elle a organisé la maison selon ses bonnes vieilles règles et Ada semble s'y adapter très bien. Ayant grandi aux limites de la ville, Nancy a de réelles connaissances en jardinage et de nombreux livres sur le sujet. Le jardin, le porche, et plusieurs pièces de la maison ont été changé en potagers et en serres.

Relations avec les autres personnages :

Relation avec Ada : Ada était une fille agaçante, qui essayait de plaire à tout le monde en permanence, n'était pas douée pour la cuisine et avait d'étranges idées sur la manière d'élever des enfants. Le bon point et qu'elle ait mis au monde un enfant capable de survivre au désastre. Elles doivent vivre ensemble dorénavant, et Ada essaye de faire de son mieux. Cependant, Nancy n'accepterait jamais de suggestions disant qu'Ada devrait être la mère porteuse plutôt qu'Emma. Un tel enfant ne serait pas de la chair de Nancy, et donc pas du sang d'Eric non plus.

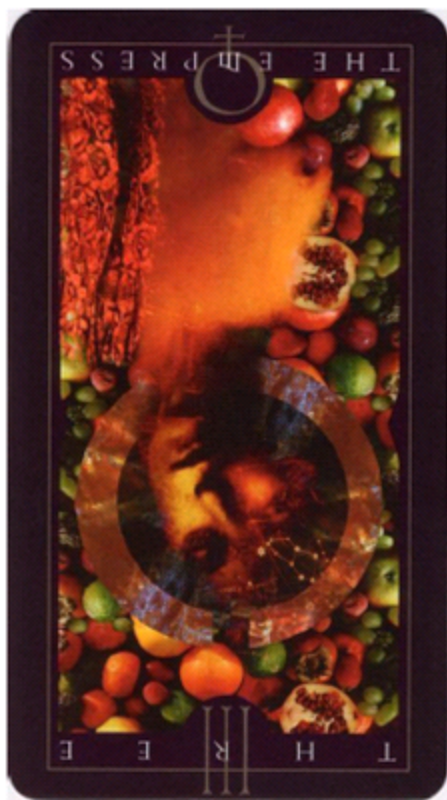
Relation avec Emma : Emma Nancy compte beaucoup pour sa grand-mère, elle n'a rien voulu entendre sur les possibilités que son Emma fume ou boive alors qu'elle est si jeune. Une jeune fille si délicate ne ferait pas cela. Mais être dans le déni lorsqu'elle tomba enceinte si jeune, juste au moment du désastre, fut bien sûr compliqué. Il y eut une énorme dispute chez Eric, et Emma Nancy avait appelé Nancy pour demander si elle pouvait emménager chez elle. Elle s'était sentie un peu coupable, mais elle ne pouvait rien refuser à Emma. Ce qui compte maintenant, c'est que cette grossesse a prouvé qu'Emma pouvait tomber enceinte plutôt facilement.

Relation avec les autres persos : La plupart du temps, c'est une personne généreuse et qui n'hésite pas à donner un coup de main : la majorité des gens l'aimeront bien.

Relation avec Theresa : C'est la psychologue du Comité et la veuve de son fils aîné, Martin. C'est elle qui leur a parlé des recrutements pour le programme. Nancy a toujours eu une bonne, bien que distante, relation avec Theresa. Elle est très intelligente, ce qui est parfois inconfortable.

Relation avec Nina : Elle est à la tête d'une communauté de fermières et est également biologiste. Il y aura à gagner à discuter des techniques, des succès et des échecs rencontrés. Elle s'y connaît en expérimentations sur les plantes.

Ada



Archétype : Chercheuse d'harmonie

Âge : 34

Métier avant la catastrophe : Assistante médicale

Métier actuel : Infirmière

"Si tu n'étais pas certaine du contraire, tu penserais qu'elle est ta jumelle"

Fonction suggérée pour le personnage dans la dramaturgie du GN : Cherche à créer le consensus, tombe d'accord avec la dernière personne qui a parlé, ne sait pas se taire quand elle entend quelque chose, bavarde.

Problème personnel : Elle ne sait pas se défendre elle-même. Si un conflit se profile, elle abandonne trop facilement et n'obtient pas ce qu'elle veut, tout en égratignant son estime d'elle-même dans le processus.

Peut-être va-t-elle atteindre bientôt un point de rupture ?

But du personnage : Elle veut être acceptée par Nancy, qu'Emma soit heureuse, et que tout le monde l'aime.

Antagoniste (concept ou personnage) : Nancy

Vie avant la catastrophe :

Les 12 premières années d'école furent une lutte permanente, Ada était tyrannisée et essaya toutes les astuces possibles pour se retrouver du bon côté. Elle apprit à parler comme la personne avec qui elle discutait, à imiter jusqu'au langage corporel. Cela l'aide encore aujourd'hui dans des situations stressantes où elle doit rencontrer de nouvelles personnes.

La seule personne avec qui elle pouvait être elle-même était son mari Eric. Le principal problème dans leur relation était le fait qu'ils étaient tous deux incapables de s'opposer à la mère d'Eric, Nancy, qui voulait avoir le contrôle sur tout. Ada espérait que cela s'améliorerait avec les années, mais ce ne fut pas le cas. Avec le temps, elle apprit toutefois à ne pas se laisser

atteindre par les remarques mesquines de Nancy. Elle savait qu'elle comptait, non seulement pour Emma et Eric, mais pour tous les patients de l'hôpital où elle travaillait.

Vie après la catastrophe :

Quel désastre, en effet. Mais elle n'avait pas flanché. Avec la mort d'Eric, le bien-être de sa fille est ce qui l'ancre dans ce monde chaotique. Elle trouve la cohabitation avec Nancy vraiment déplaisante cependant. Chaque fois qu'elles sont ensemble, il y a un conflit souterrain, et elle ne supporte pas les conflits. Elle les évite généralement en suivant l'avis des gens avec qui elle parle, technique qu'elle adopte depuis des années, et après le désastre, sa capacité à devenir comme son interlocutrice s'est encore améliorée, et révélée utile à de nombreuses occasions. Les gens agressifs ont tendance à s'aimer, et donc à apprécier Ada.

Elle aimerait avoir un autre enfant, mais a accepté le plan d'avoir Emma comme candidate pour être la mère porteuse de leur groupe. Mais elle pourrait vouloir l'en dissuader, ou peut-être discuter avec d'autres...(peut-être les Professionnelles ?) une mère mature ne serait-elle pas plus appropriée par les temps qui courent ?

Relations avec les autres personnages :

Relation avec Nancy : Nancy avait intimidé Ada pendant des années, mais après le désastre, elles partagèrent la douleur et devaient faire des efforts pour s'entendre, au moins pour Emma et pour ne pas gacher leurs chances avec le Comité. C'est agaçant que Nancy semble se prendre pour la mère d'Emma et qu'elle refuse de croire quoique ce soit de négatif sur elle : qu'elle ait fumé, bu, menti, vu des garçons. Au moins, le dernier point est avéré, désormais.

Relation avec Emma Nancy : Une relation mère-fille normale. Elle sait qu'Emma l'aime et elle aime Emma, mais elle ne tolérera pas de conneries de sa part. Ce qui la rend soucieuse en ce moment est sa réaction de colère quand la grossesse d'Emma Nancy avait été découverte, avant le désastre. Elle était tellement en colère qu'elle n'avait même pas protesté quand Emma avait déclaré qu'elle allait vivre avec Nancy. Et maintenant, le bébé est mort.

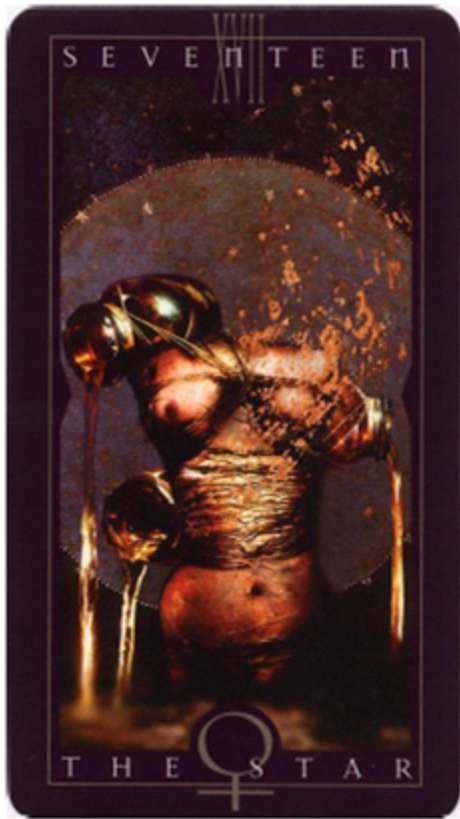
Relation avec Theresa : La psychologue du Comité, Theresa, était mariée au frère d'Eric, Martin. C'est elle qui leur a parlé des recrutements pour le programme. Elle l'a rencontrée plusieurs fois, mais Theresa semble ne jamais prendre parti, ce qu'Ada trouve bizarre. Quiconque connaît à la fois elle-même et Nancy devrait savoir de quel côté se ranger.

Relation avec Zahida : Ada a travaillé dans le même hôpital que Zahida comme assistante médicale, mais Zahida était vraiment docteur. Elle sait écouter les gens et est de bon conseil. Après le désastre, ses compétences en tant que docteur étaient demandées, et elle a accepté le fait qu'Ada travaille comme infirmière bien qu'elle ait une formation un peu faible. Ada ne sait

rien de la situation personnelle de Zahida et de ce qu'elle a perdu. La joueuse est encouragée à poser brutalement des questions là-dessus, et à être émotionnellement affectée par la réponse.

Note sur l'image de tarot utilisée pour Ada: Inversée, l'Impératrice suggère une perte de pouvoir personnel parce que l'accent a été mis sur les besoins émotionnels ou matériels d'une autre personne, en négligeant les siens. Elle concerne également l'indécision par rapport aux autres et la confusion sur l'orientation que peut prendre une relation. Mais ce qui a été inversé peut être remis à l'endroit.

Emma Nancy



Archétype : Adolescente consciente d'elle-même

Âge : 18

Métier avant la catastrophe : Lycéenne

Métier actuel : Fermière urbaine

“Une jeune fille piégée dans un corps de jeune fille”

Fonction suggérée pour le personnage dans la dramaturgie du GN : Jeune et amère, affiche une confiance en elle exacerbée et demande à être traitée sur un pied d'égalité par tout le monde. Elle joue à celle qui a déjà tout entendu, à qui on ne la fait pas, mais mésinterprète les intentions des autres et les confronte de manière directe et impolie.

Problème personnel : Elle se sent parfois piégée entre des réactions impulsives, typiquement adolescentes, qu'elle maîtrise mal, et le sentiment profond qu'elle est déjà adulte.

But du personnage : Être considérée comme une adulte, obtenir du respect, être choisie comme mère porteuse.

Antagoniste (concept ou personnage) : Quiconque ne la traite pas comme une adulte et une égale.

Vie avant la catastrophe :

Emma n'était pas plus rebelle que n'importe quel adolescent. Sa mère voyait clair dans son jeu et la surpris à mentir aussi bien sur le fait de boire que de fumer, mais Ada était plutôt ouverte et elle n'avait pas besoin de mentir quant au sexe. Soit sa grand-mère est très naïve soit elle préfère fermer les yeux, mais elle a toujours défendu Emma et affirmé qu'Ada se trompait. Ce fut génial pendant un temps, puis Emma se rendit compte que sa grand-mère pouvait être franchement méchante envers sa mère. Ce n'est pas tolérable et sa mère ne mérite pas d'être

traitée ainsi ; maintenant cela lui arrive de défendre sa mère (si elle n'est pas elle-même énervée contre Ada à ce moment là).

La grossesse n'était pas prévue et le garçon n'était pas son petit ami, mais elle décida de ne pas avorter même si cela voulait dire être une mère célibataire à l'âge de 15 ans. Une tempête à la maison en résultat et elle décida de quitter la maison parentale pour aller vivre chez sa grand-mère. La désastre se produisit alors et elle perdit à la fois son père et son bébé.

Vie après la catastrophe :

C'est une jeune fille pleine d'amertume qui ne sentait pas assez respectée avant le désastre, et les choses ne se sont pas vraiment améliorées depuis. Elle considère que tout le monde devrait comprendre qu'étant passée par une grossesse, quoique courte, et le traumatisme de la perte d'un bébé, elle a grandi rapidement. Elle essaye de prendre des responsabilités aussi souvent que possible et tente d'être celle qui gère leur ferme urbaine.

Elle aime aussi bien sa mère que sa grand-mère mais vivre avec sa famille et y passer autant de temps lui semble souvent étouffant. Avoir un enfant serait perdre sa chance d'être plus indépendante, n'est-ce pas ? Mais d'un autre côté, si elle était mère, tout le monde devrait la traiter comme une adulte et le plus tôt serait le mieux ! Actuellement, Emma est une femme qui peut basculer brutalement entre l'adolescente manquant de perspectives et concentrée sur elle-même et la jeune femme sensible qui a appris des leçons importantes en vivant par ces temps troublés.

Relations avec les autres personnages :

Relation avec Nancy : Elle a toujours été spéciale aux yeux de sa grand-mère et elle le sait. Elle apprécie que Nancy ait toujours été compréhensive avec elle, mais Emma n'est pas stupide. Elle voit combien Nancy peut parfois être manipulatrice et méchante envers Ada. Ce dont elle ne se rend pas compte cependant, c'est qu'elle a elle-même appris certaines ficelles sur le chantage émotionnel grâce à sa grand-mère...

Relation avec Ada : Elle a toujours été proche de sa mère, au point que c'en était parfois étouffant. Ça a toujours énervé Emma que ce soit si difficile de lui mentir ne serait-ce qu'un peu, alors que comme toutes les mères, elle ne se rendait pas compte que sa fille était devenue adulte. Cependant, si un danger la menace, Ada sera la personne vers qui Emma se tournera pour lui demander de l'aide et des conseils.

Relation avec Jo (Les trois amantes) : Elle a pris le micro un soir de scène ouverte au club d'Alex, "Les Sorcières", et a fait un show sombre et amer. Elle a parlé avec Jo après avoir terminé et celle-ci lui a fourni des critiques constructives. Elle s'est sentie respectée par une

artiste adulte qu'elle admire, et elle l'encourage à son tour quand elle chante ou récite ses poèmes (vérifier avec la joueuse de Jo son activité artistique).

Relation avec Thomas (La famille nucléaire) : Elle ne le connaît pas encore mais flirtera avec lui jusqu'à l'arrivée de l'homme, sur lequel son attention se reportera

La sororité musulmane - Sara, Zahida, Amina

Ces trois femmes ont des vécus et des personnalités très différentes mais leur foi commune les a rassemblées. Elles se sont connues à la mosquée où elles vont toutes trois régulièrement. Ce n'étaient pas des amies proches avant le désastre mais elles trouvent maintenant qu'elles sont complémentaires et qu'elles peuvent se faire confiance.

En tant que musulmanes dans un pays européen, elles ont souvent fait l'expérience d'être perçue comme différentes, ou étrangères, de la part de la majorité de la population. En comparaison de la plupart des citoyens qui sont laïques et non religieux, leur foi pourrait les aider à donner sens à la vie post-désastre. Le point négatif est que si elles perdent la croyance qu'il y a un sens à la souffrance, la crise existentielle qui pourrait s'en suivre serait plus profonde.

Après des longues discussions pour savoir si ce serait acceptable d'avoir un enfant maintenant que tous les hommes sont morts, elles ont opté pour un oui. Maria a recommandé à Sara de postuler, et Amina en avait eu vent via son poste de garde à la clinique de sperme, mais sans qu'on lui propose d'y participer. Elles ont laissé leurs doutes derrière elles et ce groupe est dorénavant prêt à aller loin pour obtenir un enfant. Elles se considèrent toutes comme des mères potentielles et le mieux serait bien sûr qu'elles aient toutes une chance de l'être.

Zahida



Archétype : La femme pratique et rationnelle qui sait comment faire aboutir les choses.

Âge : 36

Métier avant la catastrophe : Infirmière

Métier actuel : Docteur

“Elle prend les défis de la vie comme s’ils lui étaient jetés au visage, mais elle ne flanche pas.”

Fonction suggérée pour le personnage dans la dramaturgie du GN : Quelqu’un qui prend soin des autres de manière sensée, mais qui pourrait, à un moment crucial, briser les espoirs d’une autre personne à cause de son manque d’espoir dans le futur.

Problème personnel : Bien que ce ne soit pas immédiatement apparent pour les autres, elle est profondément pessimiste. Elle est tellement habituée à subir des pertes qu’elle n’arrive pas vraiment à croire dans une conclusion positive pour le futur du monde comme pour son futur personnel.

But du personnage : Avoir un enfant dont elle s’occupera lui donnera quelque chose à faire qui aurait du sens. La vie semblerait moins absurde avec un enfant.

Antagoniste (concept ou personnage) : Le fatalisme

Vie avant la catastrophe :

Zahida est née en Iran dans une famille de classe moyenne et a étudié la médecine, comme son père. Elle rencontra son mari Farrook, étudiant comme elle, mais en droit. Il croyait fermement en la justice. Après l’obtention de leurs diplômes, Zahida commença à travailler dans un hôpital et Farrook s’impliqua dans le mouvement réformiste à travers son travail : il défendait des dissidents politiques. À l’occasion d’une des nombreuses actions répressives contre le mouvement, il fut emprisonné un an dans de dures conditions. Zahida était fière du courage de son mari, mais lui en voulait également de les mettre en danger, elle et d’autres membres de la

famille, et en particulier Farida, la fille qu'elle venait de mettre au monde. Après sa libération, la famille fuit le pays et arrivèrent à destination, dans une nouvelle maison et un nouveau pays, après plusieurs mois d'un long voyage.

Cela prit trois ans pour qu'ils obtiennent un droit d'asile officiel. Farrook faisait une dépression de plus en plus grave, due aux abus qu'il avait subit en prison, ajouté à l'impact psychologique de l'attente et des doutes apportés par le statut de réfugié. Elle l'aimait toujours mais trouvait la vie avec lui de plus en plus difficile, il était difficile de continuer d'être une famille avec un mari sans emploi et dépressif. Zahida ne reçut pas l'autorisation d'exercer en tant que docteur mais commença à travailler dans un hôpital comme assistante médicale tout en prenant des cours supplémentaires pour obtenir une équivalence qui lui permettrait de travailler à nouveau comme docteur. Le jour du désastre, elle s'était finalement décidée à dire à son mari qu'elle souhaitait divorcer.

Vie après la catastrophe :

La fille de Zahida était l'une des nombreuses femmes à mourir pendant le désastre avec les hommes. Elle était dans un bus et ne survécut pas au crash quand le conducteur mourut. Sa famille entière était morte et elle était seule dans ce nouveau pays : Zahida se sentit plus seule que jamais. Elle trouva de la force parmi les femmes à la mosquée et travailla de longues heures pour soigner les femmes blessées pendant le désastre. Comme de nombreuses règles administratives n'étaient désormais plus pertinentes, elle fut rapidement promue docteur.

La volonté d'Allah pour le futur de l'humanité est évidemment lugubre. La vie doit être endurée avec stoïcisme jusqu'à ce que la fin vienne, et ce qui doit être fait devrait être fait. Nul besoin de donner de faux espoir à qui que ce soit : la vie ne sera pas moins difficile dans un futur proche. Mais ce n'est pas une raison pour baisser les bras. Mieux vaut être active, travailler et essayer de gérer ce que la vie t'envoie au visage.

Relations avec les autres personnages :

Relation avec Sara : N'étant pas née musulmane, Sara était en quelque sorte une étrangère à la mosquée, mais elle s'est rapidement fait une place de la périphérie jusqu'au centre des femmes qui s'y rassemblent. Ayant elle-même vécu des situations similaires, elle trouve la façon dont Sara se comporte avec les gens fascinante. Sara est devenue une confidente importante et une conseillère pour Zahida. Parfois Sara aurait également besoin de conseils mais elle n'est pas aussi douée pour les recevoir qu'elle l'est pour en donner.

Relation avec Amina : Amina est devenue comme une petite soeur pour Zahida. Elles ont découvert qu'elles partagent le même sens de l'humour, noir et parfois grotesque. Elles ont toutes deux une forte volonté et sont têtues, et se disputent donc occasionnellement comme de

vraies soeurs, avec passion et en parlant très fort. Zahida est parfois exaspérée par la manière dont Amina peut brusquement changer d'avis.

Relation avec Isak : Quand Zahida verra le dernier homme elle reconnaîtra un ancien patient. Il avait contracté la malaria lors d'un séjour en Afrique et était resté à l'hôpital une semaine entière. Zahida lui avait beaucoup parlé et l'avait trouvé très intéressant. Les hommes sont de vrais bébés quand ils sont malades mais celui-là semblait fait d'un autre bois. Si elle n'avait pas été mariée et s'il avait été musulman, qui sait...Elle n'a pas beaucoup pensé à lui jusqu'à ce qu'il surgisse à nouveau.

Relation avec Ada : Elle a travaillé dans le même hôpital qu'Ada, et à l'inverse d'autres collègues, elle ne semble pas avoir eu de problème avec la promotion de Zahida comme docteur après la catastrophe.

Sara



Archétype : Religieuse convertie et leader spirituel

Âge : 34

Métier avant la catastrophe : Doctorante

Métier actuel : Imam

"Sa foi si forte est à la fois réconfortante et un peu troublante "

Fonction suggérée pour le personnage dans la dramaturgie du GN : Une femme avec des manières douces, mais insistante sur les questions de religion, qui défiera les autres quant à leur croyances et qui demandera quel est le plan de Dieu pour chacune d'entre elles et pour l'humanité dans son ensemble.

Problème personnel : Voit la main de dieu partout. Elle ne peut pas s'empêcher d'interpréter les relations et interactions humaines sous un angle religieux. Elle a au fond terriblement peur de perdre sa foi, puisque le cas s'est déjà présenté une fois dans sa vie.

But du personnage : Comprendre les plans qu'a Dieu pour elle et pour l'humanité.

Antagoniste (concept ou personnage) : Celles qui s'opposent ouvertement, ou sans le savoir, à Dieu.

Vie avant la catastrophe :

Sara grandit dans une petite ville, dans une famille chrétienne très active dans l'église locale. Sara eut très jeune une foi très forte et était très active à l'église et des des associations de jeunes chrétiens. Mais elle expérimenta une crise de foi alors qu'elle était à l'université.

Elle vivait dans la capitale, avec des ami.e.s de différents pays avec des fois variées et la religion dans laquelle elle avait été élevée lui sembla provinciale et peu cohérente.

Elle se plongea dans l'étude de la religion comparative. un jour, elle eut une expérience intense au cours de laquelle elle entendit la voix de Dieu dans son coeur et comprit que la vérité était qu'il n'y avait qu'un Dieu unique et qu'il ne pouvait pas être séparé en une trinité. Elle se convertit

à l'Islam, ce qui mena à une crise avec sa famille qui était incapable de la comprendre. Elle eut un minimum de contacts avec eux à la suite de cet épisode.

À l'université elle avait rencontré Majid, un musulman chiite originaire d'Iraq. Ils se marièrent et elle commença à se rendre régulièrement à la même mosquée que lui. Elle se mit également à porter le foulard. La désapprobation qu'elle percevait dans le regard de nombreuses personnes la rendit seulement plus résolue. Elle était enceinte de son premier enfant quand le désastre survint, c'était un garçon et elle subit un "avortement" forcé et soudain, alors qu'elle se trouvait à son bureau à l'université.

Vie après la catastrophe :

La semaine après le désastre reste comme un trou noir de désespoir dans la mémoire de Sara. Elle réussit à peine à quitter sa maison et à chercher de la nourriture. Mais après sept jours, ce fut comme si Dieu avait parlé directement à l'essence de sa personnalité et lui avait donné la force de continuer à vivre. Le monde n'avait plus vraiment besoin d'une doctorante en histoire de l'Islam et Sara se mit à travailler à temps plein à la mosquée.

Bien qu'elle soit une des rares blanches à la mosquée, son assurance et son expertise en théologie lui donnèrent rapidement une position de leader. Les femmes ont toujours été autorisées à conduire la prière d'autres femmes, selon la tradition, et Sara a donc pris le titre d'imam puisqu'il y dorénavant que des femmes pour se charger de ce rôle.

Elle croit que cela peut-être la volonté de Dieu de réduire la taille de l'humanité, mais elle n'est pas d'accord avec celles qui proclament que nous vivons déjà les derniers jours. De nouvelles vies doivent être amenées au monde et c'est pourquoi Sara a trouvé deux femmes de confiance qui partagent ce souhait, et avec qui elle a postulé au programme d'insémination.

Relations avec les autres personnages :

Relation avec Zahida : Sara est sans doute l'une des personnes les plus proches de Zahida et elles ont eu de nombreuses conversations à cœur ouvert. Peu de gens voient à quel point Zahida souffre intérieurement. Ils sont leurrés par sa capacité à toujours gérer la situation qui se présente. C'est ce genre de force dont le monde a désormais besoin, mais Sara s'inquiète que Zahida ne soit plus capable de sentir l'amour de Dieu, et seulement son pouvoir et son jugement.

Relation avec Amina : Sara s'est beaucoup attachée à Amina. Elle sait qu'Amina n'apprécie aucune sorte de maternage, mais même si elle n'est pas tellement plus jeune qu'elle, il évident qu'Amina a toujours besoin d'être légèrement guidée, comme le démontrent ses accès de colère et de méfiance occasionnels.

Relation avec Maria (Le Comité) : Sara connaissait Maria grâce à des consultations politiques, des débats à la télé et à la radio. Après le désastre, Sara est devenue une sorte de conseillère informelle de Maria, à la fois sur des questions politiques et des problèmes plus existentiels. Sara est assez certaine qu'elle a de l'influence sur Maria. C'est d'ailleurs elle qui lui a recommandé de postuler au programme.

Amina



Archétype : Rebelle avec des contradictions

Âge : 29

Métier avant la catastrophe : Orfèvre

Métier actuel : Agent de sécurité

“Ne te fais pas avoir par son apparence. Elle a un côté méchant que tu n’as vraiment pas envie de voir.”

Fonction suggérée pour le personnage dans la dramaturgie du GN : Aller contre la décision majoritaire prise par le groupe. Changer d’opinion sur une chose fondamentale et agir en conséquence malgré ce qu’en pensent ses anciennes amies et alliées.

Problème personnel : Suspicieuse quant aux motivations des gens. Elle peut-être très sévère si elle perçoit (à tort ou à raison) l’hypocrisie de quelqu’un.

But du personnage : Décider elle-même ce que devrait être son but et ne pas juste être une “extra” dans les plans d’autrui.

Antagoniste (concept ou personnage) : Quiconque essayant de la piéger ou de nier son droit à atteindre ce qu’elle a décidé d’obtenir.

Vie avant la catastrophe :

Ayant grandi au sein d’une famille musulmane immigrée dans un pays Européen laïque, Amina est devenue très tôt capable de manoeuvrer entre plusieurs mondes. Elle n’était pas du genre à se laisser intimider par les autres. Quand des garçons à l’école disaient que les filles musulmanes qui ne portaient pas le voile étaient des putes, elle les insultait bien plus copieusement. Et aux professeurs qui déclaraient que le voile oppressait les femmes, elle répondait que leur propre xénophobie était bien pire. Elle failli rompre contact avec sa famille à plusieurs reprises, mais au bout d’un moment, elle finissait toujours par se réconcilier avec ses parents inquiets et exaspérés.

Elle ouvrit un magasin de bijoux avec un cousin. Elle ne gagnait pas beaucoup d'argent mais se fit une réputation de designeuse prometteuse, qui mixait des influences de plusieurs parties du monde. Ses parents avaient vainement essayé de lui présenter des maris potentiels depuis plusieurs années, et ces rencontres finissent en général par le pauvre garçon fuyant de la maison, et sa mère en pleurs. Quand elle fut introduite à Khalid, qui étudiait à Londres, et qu'il lui plut, personne ne fut plus choqué qu'Amina elle-même. Ils devaient se marier dans l'été après le désastre, et Amina était en train de faire des plans pour voir si elle pourrait vivre du design dans la grande ville de Londres. Mais ce n'est pas ce qui devait se produire.

Vie après la catastrophe :

Amina parlait au téléphone avec Khalid au moment du désastre. Entendre celui qu'elle aimait mourir alors que le monde s'écroulait autour d'elle lui laissa une cicatrice que rien n'a vraiment guéri. Après cela, tenir la bijouterie n'avait plus aucun sens. Elle avait besoin de faire quelque chose d'important dans ce monde changé. Elle commença à travailler comme agent de sécurité pour protéger ce qui était dorénavant l'une des plus précieuses ressources : le sperme.

C'est à son travail qu'elle a entendu parler de la possibilité de postuler pour un programme de maternité. Elle avait passé beaucoup de temps à la mosquée après le désastre, et accepta immédiatement quand Maria suggéra que Sara, Zahida et elle postulent ensemble. Comme Amina est la plus jeune, elle pense être celle qui aura le plus de chance d'être choisie pour porter un enfant

Relations avec les autres personnages :

Relation avec Zahida : Zahida est devenue comme une grande soeur pour Zahida. Elle apprécie que Zahida n'essaye pas de peindre la réalité plus rose qu'elle ne l'est. Elles ont découvert qu'elles partagent le même sens de l'humour, noir et parfois grotesque. Elles ont toutes deux une forte volonté et sont têtues, et se disputent donc occasionnellement comme de vraies soeurs, avec passion et en parlant très fort.

Relation avec Sara : Sara est une femme très sage à plusieurs niveaux, mais cela ne veut pas dire qu'Amina lui fasse entièrement confiance. Sara n'étant pas née musulmane, son interprétation du monde surprend souvent Amina. Ce n'est pas forcément une mauvaise chose puisqu'Amina aime bien se rendre compte de choses auxquelles elle n'avait jamais pensé avant. Mais Sara est une figure d'autorité, et toute autorité doit se voir opposer une résistance de temps en temps, pour s'assurer qu'elle ne s'installe pas trop dans sa position de pouvoir.

Relation avec Hélène (Les femmes prospères) et Linn : Ces deux femmes étaient dans le quartier quand un gang a tenté un raid sur la clinique de sperme. Elles ont combattu sans flancher, et Linn en a même rit après coup. Ils semblent que Linn et Hélène soient devenues

potes après cela. Elles pourraient être des alliées ou des menaces, ensemble, ou chacune de leur côté. Ce serait une bonne idée d'essayer de mieux les connaître.

Relation avec Julie (Le Comité) : La doctoresse du Comité. Amina l'a rencontrée plusieurs fois à la clinique de sperme. Apparemment, elle a demandé à Linn et Hélène de rejoindre le programme après qu'elles aient aidé à défendre la clinique. Pourquoi Julie ne l'a-t-elle pas encouragée à postuler également ? Après tout, elle est celle qui défend la clinique tous les jours.

Arme: Amina a pris une arme, juste au cas où. Dans une situation menaçante, elle pourrait le sortir, mais ne fera feu que dans des circonstances extrêmes.

Les professionnelles - Léna, Veronica et Gerda

Ces femmes sont des professionnelles. Elles ne sont pas, à proprement parler, une famille. Elles sont d'ailleurs davantage des connaissances que des amies. Elles vont probablement en découvrir plus l'une sur l'autre qu'elles ne l'ont fait jusqu'alors.

Dans le domaine de l'éducation et des méthodes pour pousser les jeunes enfants à donner le meilleur d'eux-mêmes, ces femmes pensent sincèrement qu'elles en savent davantage que les autres. Elles sont en effet très éduquées, parfaitement équipées et sûres d'elles-mêmes. Leur confiance en elles varie cependant d'une femme à l'autre. Léna a créé le groupe : c'est elle qui porte le projet et assure aux autres que la vie sera plus belle, si elles ont la chance d'avoir un enfant. Léna est de loin la plus calculatrice mais Véronica peut être tout aussi écrasante quand elle s'y met.

Gerda est celle qui a été choisie par le groupe pour porter l'enfant. Léna et Véronica sont toutes deux des femmes fortes et, à bien des égards, elles sous-estiment Gerda. Elles la perçoivent comme une brave fille, toujours fiable, mais est-il raisonnable de ne pas la consulter et de ne pas la considérer comme un membre à part entière de cette famille ?

Léna



Archétype : Le Général

Âge : 39

Métier avant la catastrophe : Psychiatre

Métier actuel : Psychiatre

“Les meilleurs et les plus brillants hériteront du monde”

Fonction suggérée pour le personnage dans la dramaturgie du GN : Elle prend en charge et organise le groupe, elle gère les autres. Elle trouve des solutions claires à tout problème et évite les complications. Elle va participer aux luttes de pouvoir avec les personnes de haut rang.

Problème personnel : Elle ne supporte pas l'échec.

Buts du personnage : Accéder au sperme. Décider du sort du dernier homme. Faire comprendre à tout le monde qu'elle seule est l'experte de la nature humaine.

Antagoniste (concept ou personnage) : Thérésa, la psychologue et membre du comité.

Vie avant la catastrophe :

Pour avoir une vie parfaite, il faut savoir faire des sacrifices. Certains préfèrent faire la fête quand d'autres choisiront d'étudier et d'intégrer les meilleures écoles. Certaines restent à la maison, entourées d'enfants, quand d'autres vivent avec un avocat à succès, dans un appartement chic dans le meilleur quartier de la ville.

Ne vous y méprenez pas, elle l'aimait. Elle aimait sa culture et débattre avec lui (et son joli petit cul). Elle a pleuré pendant une heure quand lui et tous les autres hommes sont morts. Mais elle a toujours pu, dû, compter sur elle-même. Pas le choix. Les relations humaines sont trop éphémères. Dans son métier, elle avait d'ailleurs à coeur de renforcer l'autonomie et l'individualité de ses patients. En effet, elle a constaté que la plupart de ceux qui basculent dans la folie sont, en fait, englués dans des relations dysfonctionnelles. Son travail était donc de médicamenter ses patients dans un premier temps puis de les convaincre de s'extraire de ces

relations toxiques. Léna est d'ailleurs fière d'avoir ce don de pousser les gens et le monde à aller de l'avant.

Vie après la catastrophe :

En tant que psychiatre, il y a beaucoup de travail. Les névrosées et traumatisées sont légion. Léna a donc monté un cabinet, mais elle est aussi allée à la rencontre de personnes qui avaient besoin d'aide, simplement pour les encourager à sortir de chez elles et entamer une nouvelle vie. Elle s'est donné pour mission de ramasser autant "d'épaves" que possible et d'en remettre quelques-unes au moins sur pied.

Il n'est pas donné à tout le monde de devenir un gagnant ou un leader dans cette nouvelle existence, mais chacun est en droit d'être aidé pour se remettre d'aplomb et redevenir un membre fonctionnel et utile de la société.

Travailler constamment a permis à Léna de garder ses sentiments de solitude et de désespoir aux portes de son esprit. C'est mieux ainsi. Elle n'est pas de celles que les autres ont besoin de soutenir. C'est elle qui est forte, c'est donc elle qui doit aider les autres quand ils chutent. Et elle veut que cet enfant ait sa force, faire d'elle une gagnante, quelqu'un de fort qui pourra devenir un leader dans le monde dans lequel elles vivent désormais.

Relations avec les autres personnages :

Relation avec Véronica : Elle considère Véronica comme une amie. Une pédagogue très compétente, qui peut être énergétique et décisive quand le besoin s'en fait sentir. Mais parfois, d'étranges émotions embrument ses capacités de jugement. Dans le cadre de la gestion d'un groupe, elles ont tendance à empiéter sur leur domaine respectif et cela peut mener à des conflits.

Relation avec Gerda : Gerda fait de l'excellent travail. Qu'importe son état d'esprit, même aux pires moments, Gerda ne les laisse jamais tomber. Elle va certainement impressionner le comité. Le seul hic : son profond complexe du martyr, qu'il faudrait vraiment traiter.

Thérèse (le Comité) : Léna ne connaît pas encore cette psychologue mais elles ne vont pas tarder à s'opposer l'une à l'autre.

Julie (le Comité) : Une ancienne collègue de Léna, d'avant la catastrophe. Elles dirigeaient différents secteurs à l'hôpital. Elles étaient en guerre permanente pendant près de 6 mois, avant de finalement s'allier et devenir presque des amies. C'est Julie qui lui a parlé du programme et l'a encouragée à postuler lors des recrutements.

Véronica



Archétype : La mère de tout le monde

Âge : 41

Métier avant la catastrophe : Institutrice

Métier actuel : Institutrice

“Le monde est comme une salle de classe. Alors, tiens-toi correctement !”

Fonction suggérée pour le personnage dans la dramaturgie du GN : Traiter tout le monde comme si elles étaient des élèves. Traiter l’homme comme un fils et ne laisser personne lui nuire. Véronica est quelqu’un qui aime vraiment la vie.

Problème personnel : Elle ne croit pas que quiconque fasse vraiment ce qu’il affirme qu’il va faire. Elle n’arrête pas de donner des conseils, même à ceux qui, à l’évidence, gèrent parfaitement une situation, ce qui la

conduit à être parfois condescendante.

But du personnage :

Être reconnue comme celle qui contrôle la situation, celle qui est calme et gère parfaitement (sans toutefois passer pour une control freak).

Antagoniste (concept ou personnage) : les gens qui n’apprécient pas ce qu’ils ont encore.

Vie avant la catastrophe :

Elle a toujours été celle qui était émotionnelle. Non qu’elle se soit jamais laissée submergée par les propos des étudiants. Elle a toujours su qu’ils ne voulaient pas vraiment dire ce qu’ils avaient dit ou qu’ils le tenaient de quelqu’un d’autre. Elle était faite pour ce métier, c’est quelqu’un qui aime vraiment travailler avec des enfants et des jeunes. Tellement de potentiel ! Tellement de vie encore à vivre !

Elle a toujours aimé les hommes, en particulier, ceux légèrement plus jeunes qu'elle. Avec eux, les relations fonctionnaient mieux qu'avec des hommes plus vieux. Les hommes sont plus immatures que les femmes et les plus âgés ont les plus grandes difficultés à accepter ce simple fait. Bien sûr, elle avait souvent tendance à les étouffer et ils finissaient par partir pour échapper à son emprise.

Elle épousa l'un d'entre eux, qui venait du Maroc et ils eurent un fils. Lorsque leur relation tourna au vinaigre, il s'envola pour le Maroc avec leur fils. Après des semaines de pleurs et de supplications au téléphone, elle décida de passer à l'action. Avec l'aide que quelques amis, elle organisa une opération de sauvetage et kidnappa son fils. À peine 6 mois plus tard, la catastrophe survenait.

Vie après la catastrophe :

La perte de son fils est l'une des plus terribles choses qui soit arrivé à Véronica. Le monde tombait en ruines mais elle ne pouvait penser qu'à son fils qui était mort dans ses bras. Cependant, malgré la douleur, elle n'est pas devenue l'une de ces femmes-épave. Au contraire, elle aida à nettoyer le voisinage, organisa le rationnement de la nourriture et réconforta les survivants. Il y a juste, au fond de son coeur, une pensée permanente pour son fils disparu.

Elle a repris son travail de professeur et a aussi donné des cours à quelques enfants des camps de réfugiées. Toutes les occasions étaient bonnes pour partager son savoir aussi bien avec les adultes qu'avec les enfants. Dans les circonstances actuelles, il est stupéfiant de constater à quel point certains vieux fragments de connaissances peuvent s'avérer utiles. La vérité est que malgré la perte de son fils, blessure qui ne se refermera jamais, elle a commencé à profiter de nouveau de la vie. Toutes les femmes ici sont toujours vivantes et la vie est toujours belle ! Et l'idée d'avoir à nouveau un enfant fait son chemin.

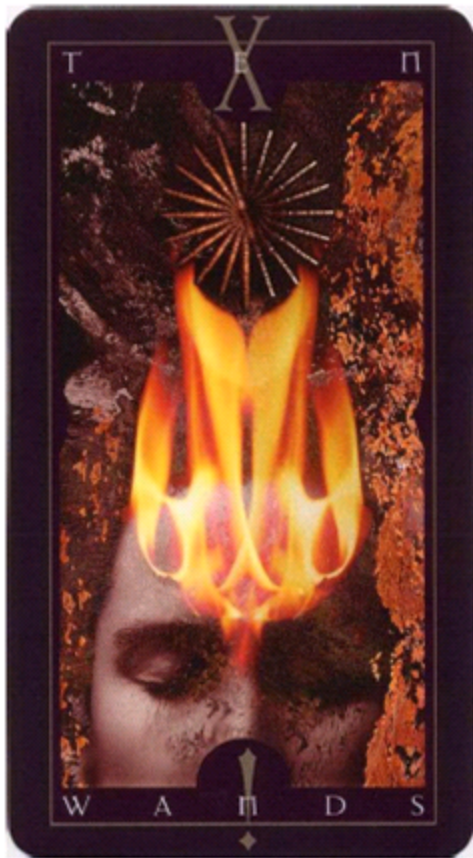
Relations avec les autres personnages :

Relations avec Léna : Dans le cadre de la gestion d'un groupe, elles ont tendance à empiéter sur leur domaine respectif et cela peut mener à des conflits. Véronica trouve Léna très dominante.

Relation avec Gerda : Ah, la bonne et brave Gerda , elle sait rester à sa place et c'est une bonne chose que ce soit Léna et elle qui prennent tout le temps les choses en main (parfois dans le conflit). Gerda sera le "ventre" parfait.

Arme : Après avoir kidnappé son fils au Maroc, elle a récupéré une arme qu'elle garde à la maison pour se protéger. Elle l'a apportée ici sans vraiment savoir pourquoi.

Gerda



Archetype : Martyre

Age : 34

Profession avant la catastrophe : Travailleuse sociale

Profession actuelle : Travailleuse sociale

“Porte le monde sur ses épaules”

Fonction suggérée pour le personnage dans la dramaturgie du GN : Se charger de toutes les tâches et les fardeaux. Avoir des difficultés à déléguer aux autres. N'être jamais aussi important que quelqu'un ou quelque chose. Elle pourrait péter un plomb face au jeu de puissance de Léna et Véronica. À tel point qu'elle pourrait menacer de trouver une autre famille ! Peut-être réalise-t-elle que porter l'enfant est un pouvoir en soi ?

Problème personnel : Elle a mauvaise conscience pour tout ce qu'elle a dit ou ne dit pas, ce qu'elle a fait ou n'a pas fait.

Buts du personnage : être choisie comme mère (elle a été désignée comme “ventre” de sa famille), pas forcément pour elle-même mais pour l'humanité.

Antagoniste (concept ou personne) : les gens qui se rémémorent sans cesse le monde avant la catastrophe jusqu'à l'apathie.

Vie avant la catastrophe :

Gerda a toujours été effacée, jusqu'à l'ennui, et elle porte la peine et le souci de ceux qui l'entourent, comme un poids sur ses épaules. Dès qu'il y avait une tâche à effectuer, elle se portait volontaire, même si cela impliquait stress, soucis et manque de sommeil. Elle était tellement stressée qu'elle avait l'impression de manquer à ses devoirs, ce qui la poussait à se charger de toujours plus de choses. Elle était plutôt créative dans le passé mais ça aussi, ça lui a glissé entre les mains. Le temps lui manquait !

Ses clients au bureau d'aide sociale étaient très importants pour elle. Le fait de travailler dans le secteur public n'impliquait pas qu'elle n'avait pas la volonté de leur fournir le meilleur service possible. Il n'y avait simplement pas assez de moyens. Généralement, les clients ne bénéficieraient pas des meilleurs soins possibles. En raison principalement d'un système bureaucratique lourd et de collègues moins motivés. Hélas, bien qu'elle ne puisse rien y changer, elle ne pouvait s'empêcher de se sentir entièrement responsable de cette situation.

Sa vie après la catastrophe :

En fait, sa vie est plus simple. En effet, elle ne ressent plus de déception du fait que ses clients aient échoué à réintégrer une vie "normale". Désormais, le travail a évolué. Elle doit aider les femmes à trouver leur vrai potentiel, leur faire comprendre que si elles ne participent pas, la société va échouer et disparaître. Certains emplois ont disparu, d'autres sont apparus et certaines compétences ont une seconde vie, comme les métiers artisanaux et tout le savoir pratique. Le fait est qu'il est désormais vraiment possible de mourir de faim a attisé le courage et le dévouement de ses clients.

Un des grands regrets de Gerda est de n'avoir jamais rencontré le bon mec, avec qui elle aurait pu partager sa vie. Désormais, ça n'a plus d'importance. Si elle avait rencontré quelqu'un, il serait mort de toutes façons. Et au moins n'a t-elle pas à s'inquiéter, à espérer d'enfin LE rencontrer cet été. Elle aimerait bien avoir cet enfant. Un enfant à aimer et à chérir. C'est son voeu le plus cher.

Relations avec les autres personnages :

Relations avec Léna : D'ordinaire, elle endure stoïquement toutes ces conneries sur le bon patrimoine génétique, le niveau d'études élevé et la future petite princesse qui commencera sa vie avec les meilleurs atouts possibles, mais là, Gerda trouve qu'elle va un peu loin. Elle connaissait Léna sur le plan professionnel avant la catastrophe car elle a aidé nombre de patients de Léna à réintégrer la société le mieux possible.

Relations avec Veronica: Il est bon de savoir que Veronica est en contrôle des choses, mais y'a t'il quelqu'un au monde qui a besoin de sa mère H24?

Edna (famille nucléaire): Dans son travail, Gerda travaille étroitement avec l'école de formation professionnelle que dirige Edna. Elle ne connaît pas vraiment Edna personnellement mais elles partagent à l'évidence cette même envie d'aider les autres à trouver leur place dans la société, ce qui est tout aussi valable pour elles d'ailleurs. Être ici ensemble sera certainement l'occasion de se connaître davantage

Les meilleures amies - Rachel et Gina

Rachel et Gina étaient de très proches amies. Elles se sont rencontrées au collège et ont été colocataires pendant un certain temps. Dès les premiers instants, elles ont ressenti ce que l'on éprouve parfois lorsque l'on rencontre une personne avec qui l'on est totalement à l'aise, quelqu'un que vous trouvez merveilleux, et qui pense elle-même que vous êtes la plus formidable sur Terre. La personne avec qui vous pouvez enfin parler de tous les trucs étranges que vos autres amis du lycée ne peuvent comprendre. Oh, ces derniers étaient OK, mais il y avait toujours ce sentiment qu'ils ne savaient pas vraiment qui vous étiez.

Lorsque Rachel et Gina se rencontrèrent et apprirent à se connaître, ce ne fut jamais un problème. Elles se comprenaient l'une l'autre, et si elles étaient en désaccord sur quelque chose, elles en parlaient. Pas pour l'emporter, mais pour comprendre la façon dont l'autre voyait les choses. Rachel incitait Gina à penser qu'elle pouvait être quelqu'un, et faire une différence, et Gina soutenait Rachel lorsque celle-ci embrouillait les choses en cherchant à être aimable avec les autres. Ensemble, elles brisèrent les règles du comportement acceptable pour une jeune fille. Elles furent diplômées et commencèrent à travailler.

Ensuite, Rachel rencontra Frank

Et soudainement, il n'y eut plus de *Rachel et Gina*. En lieu et place de cela, ce fut "Frank ceci", "Frank cela", ou éventuellement "est-ce que tu voudrais faire un double rencard avec Tim, le copain de Frank ? Il te plairait sûrement", et "quels genres de rideaux penses-tu que Frank et moi devrions prendre notre appartement ?". Et lentement, le fossé se creusa entre les deux amies, même si Gina semblait être la seule à l'avoir remarqué.

Alors Frank mourut, comme tous les autres hommes.

Rachel retourna vers Gina, qui vint à sa rencontre et l'aida à surmonter le chagrin. Même si Gina avait aussi perdu un père, un frère, et un ex-petit ami à qui elle tenait beaucoup, ainsi que plusieurs autres amis, la peine de Rachel était intense. C'était la peine de celle qui a perdu son amour romantique. Bien sûr, Gina comprenait cela.

Depuis, Rachel et Gina vivent à nouveau ensemble. Bien qu'elles ne soient que deux, on leur demanda de rejoindre le programme en raison des aptitudes que Rachel avait montrées à l'orphelinat. Elle n'ont pas encore vraiment discuté pour savoir qui devrait la mère porteuse.

Rachel



Archétype : Enjouée, sociable, et centrée sur elle-même

Âge : 26 ans

Métier avant la catastrophe : Responsable événementiels pour entreprises et particulier

Métier actuel : Gardienne dans un orphelinat

“Allez les filles ! On va pas se laisser aller !”

Fonction suggérée pour le personnage dans la dramaturgie du GN : Essaiera spontanément d'apaiser une situation tendue

Problème personnel : Considère l'amitié de Gina comme acquise.

But du personnage : Être mère porteuse, et élever l'enfant comme si Frank était son père.

Antagoniste (concept ou personnage) : Toute personne menaçant sa relation avec Gina. Cela peut inclure Gina, si celle-ci essaie de rompre ou de redéfinir substantiellement la relation. Enfin, toute personne accusant Rachel d'être égoïste et manipulatrice.

Vie avant la catastrophe :

Rachel a grandi dans une petite ville auprès de sa mère célibataire. Son père partit alors qu'elle était très jeune et ne le revit pas depuis. Après cela, il y eut d'autres hommes dans la vie de sa mère, mais jamais pour bien longtemps. Rachel n'était pas une des filles les plus cools du lycée, juste quelqu'un que les autres appréciaient et fréquentaient. Elle se faisait des amis assez facilement et eut quelques relations, certaines plus sérieuses que d'autres.

Lorsqu'elle étudia à l'université, Rachel partagea une chambre avec une fille prénommée Gina. Au départ, Gina était un peu réservée, mais au bout d'un moment elles s'ouvrirent l'une à l'autre. Soudainement, Rachel apprit ce que pouvait être une véritable amie. Gina était intelligente et réfléchie. Gina la prenait au sérieux et discutait ses opinions sur des sujets, opinions que Rachel

aurait autrement formulé sans y réfléchir davantage. Gina était plus réservée et timide que Rachel, qui s'efforçait de faire sortir Gina de sa coquille et de la persuader qu'elle pourrait devenir quelqu'un en ce monde. Rachel parvint à la convaincre qu'à elles deux, elles pourraient conquérir le monde.

C'est alors que Frank entra dans sa vie. Rachel avait bien eu des petits copains avant cela, l'un d'entre eux lui ayant d'ailleurs brisé le coeur au cour de sa deuxième année. Mais Frank était différent. Un peu plus âgé, un peu plus à l'écoute, il possédait ce don de la faire se sentir spéciale. C'est deux là n'étaient pas faciles à séparer, et Rachel admit n'avoir pensé qu'à lui durant la première partie de leur relation. Lorsqu'il était là, elle ne voyait personne d'autre et lorsqu'il ne l'était pas, ses pensées glissaient vers lui, qu'importe le sujet de la conversation. Une chose que Gina avait bien compris. Elle avait pris l'habitude de se moquer de Rachel, mais celle ci savait que son amie voulait ce qu'il y avait de mieux pour elle.

Avec le temps, cette phase de la relation accoucha d'autre chose, mais Rachel savait que cet homme était fait pour elle. Ils vivaient ensemble depuis un moment et envisageaient de se marier lorsque Frank mourut, comme tous les autres hommes

Vie après la catastrophe :

Après la mort de Frank, plus rien n'importait à Rachel. Pour la première fois, elle ne pouvait plus se dire que tout allait bien, ni convaincre les autres de considérer l'aspect positif de la situation. Elle était au téléphone avec lui lorsque cela se produisit. Elle l'entendit se mettre à tousser, puis vinrent les hurlements des femmes présentes à son bureau. Elle hurla son nom au téléphone, avant que quelqu'un ne prenne le combiné pour dire "il est mort, ils sont tous morts". Rachel se tut et resta au lit, qui sait pour combien de temps.

Au bout d'un moment, Gina arriva. Elle la fit boire et manger, puis serra Rachel très fort dans ses bras. Leurs corps s'habituaient l'un à l'autre et la tension disparut. Gina la tenait encore alors que toutes deux s'endormaient. Le lendemain, Gina la sortit du lit et l'aida à se nettoyer avec un peu d'eau sur laquelle elle avait réussi à mettre la main. Elle fit tout ce que Frank aurait fait s'il avait été là. Rachel l'aima et en même temps la détesta pour cela.

Avec le temps, Rachel finit par se retrouver. Elle emménagea chez Gina et commença à travailler dans un orphelinat. Elle est toujours peinée d'avoir perdu Frank et les autres hommes qui comptaient pour elle, mais la vie devait continuer, et elle devait composer avec ce que le monde était devenu.

Le fait de travailler à l'orphelinat incita Rachel à vouloir devenir mère. Elle ne croyait pas cela possible avant que le docteur s'occupant des enfants à l'orphelinat ne lui dise qu'une collègue lui avait parlé d'un programme d'insémination, et qu'elle avait recommandé Rachel et Gina en tant que couple. Rachel en parla à Gina et elle était ravie. Elles n'ont cependant guère plus

d'informations. Elles ne savent pas, par exemple, que le Comité avait décidé qu'il fallait 3 mères pour chaque enfant. Elles n'ont pas non plus discuté de la question de la mère porteuse (Rachel suppose simplement que ce sera elle).

Relations avec les autres personnages :

Yvonne (Les Survivalistes) : Rachel et Gina ont rencontré Yvonne lors des recrutements et elles ont sympathisé. Elle fait partie d'une communauté indépendante appelée Vittala. Si Yvonne suggère de les rejoindre, cela convient à Gina, mais pas à Rachel.

Elina (Les Artistes) : Lors des recrutements, Elina, une artiste, racontait une de ses performances, où elle avait extirpé un chiffon ensanglanté de son vagin. Gina a fait un sermon à Elina, mais Rachel l'a trouvé assez amusante, quoique de mauvais goût.

Gina



Nom : Gina

Archétype : Rêveuse, Martyre

Âge : 26

Métier avant la catastrophe : fonctionnaire dans un centre pour l'emploi

Métier actuel : fonctionnaire au service des cartes de rationnement

“Un est le nombre le plus solitaire. Deux peut-être aussi terrible qu'un. C'est le nombre le plus solitaire après un”

Fonction suggérée pour le personnage dans la dramaturgie du GN : Se laisser ignorer ou s'écraser jusqu'à ce qu'elle exige qu'on l'écoute et que l'on prenne en compte son point de vue

Problème personnel : Fait passer le bonheur des autres avant le sien propre, tout spécialement en ce qui concerne Rachel. Cette situation commence à la fatiguer, mais elle lutte pour avoir la force de lui demander plus de considération.

But du personnage : Avoir une fille, qu'elle puisse élever avec Rachel. S'assurer que la relation reconstruite avec Rachel fonctionne.

Antagoniste (concept ou personnage) : Quiconque menacerait sa relation avec Rachel

Vie avant la catastrophe :

Gina vient d'une petite ville. A l'école, elle obtenait de bonnes notes, mais elle ne s'éleva pas au niveau de son frère et de sa soeur, plus âgés, et de leur réussite académique. Tous deux étaient ce genre de personnes à qui tout réussissait : résultats brillants, bons en sport, parlant bien, et appréciés par leurs pairs tout comme par leurs aînés. Gina n'était pas comme ça. Elle était timide, et pensait que tout ce qu'elle pourrait faire ne serait jamais assez bon, mais elle continuait à travailler dur pour ne décevoir personne.

A l'université, Gina fit la connaissance de Rachel. Au début, sa nouvelle partenaire de chambrée participa à tous les trucs que les étudiants étaient censés faire. Gina garda ses distances mais, finalement, Rachel l'entraîna avec elle. Et bientôt, Gina partagea avec Rachel tout ce qu'elle avait gardé à l'intérieur, et dont elle n'avait jamais parlé à personne. Ça se passait comme cela avec Rachel. Gina sentait qu'elle pouvait lui faire une confiance totale. Gina et Rachel restèrent amies tout au long de l'université, et après cela décrochèrent des boulots dans la même ville. Gina appréciait son travail pour le gouvernement, même si sa famille n'approuvait pas. Elle avait appris de Rachel à ne pas laisser ce qu'ils pensaient prendre le dessus sur ce qu'elle voulait.

Gina comme Rachel eurent des relations et des petits copains durant leurs années d'études, mais quand Rachel rencontra Frank, ce fut comme si elle avait été perdue pour le monde. Il était tout ce dont elle se souciait et rien d'autre, Gina y compris, n'avait d'importance. Ce qui causa le plus de peine à Gina, ce fut le fait que Rachel ne remarqua même pas qu'elle cessa progressivement de lui téléphoner. De temps à autre, Gina recevait une invitation pour un dîner, où il apparaissait clairement que les intentions de Rachel était de la pousser dans les bras d'un des amis de Frank. Elle lui prodiguait des conseils bourrés de bonne intentions, suggérant que le fait de se rendre à la gym plus souvent l'aiderait sans doute à se sentir mieux... Ce que Rachel ne comprenait pas, c'est que la peine de Gina venait de la perte de sa meilleure amie. Puis Frank mourut..

Vie après la catastrophe :

Au début, tout ne fut que chaos. Quand Gina réalisa quelle était la situation, elle comprit qu'elle ne pourrait rentrer en contact avec sa mère et sa soeur. Elle pensa alors à Rachel. En se rendant chez son amie, Gina trouva Rachel dans son lit, en état catatonique, le téléphone encore en main. Elle la fit boire et manger quelque chose. Puis elle serra fort, très fort. Leurs corps s'habituerent l'un à l'autre, la tension disparut. Elle la serra encore tandis qu'elles dormaient toutes les deux.

Rachel emménagea dans l'appartement de Gina, dont le travail au service pour l'emploi n'était plus nécessaire, et en vint à gérer la distribution de cartes de rationnement. C'était un travail ennuyant par bien des aspects, mais elle l'appréciait. C'était un travail qui avait du sens. Il fallait bien que les denrées soient distribuées équitablement entre les personnes qui en avaient besoin. Si c'est ce à quoi ressemble le socialisme, alors le socialisme n'a pas l'air si mal. Gina est en outre heureuse d'avoir un boulot qui lui permettent d'assurer ses besoins, ainsi que ceux de Rachel.

Quand Rachel lui parla du programme d'insémination, Gina se sentit un peu troublée. Ce n'est pas ainsi qu'elle pensait avoir des enfants, mais plus elle y pensa, mieux elle se représenta Rachel et elle même en tant que parents, et plus elle devint enthousiaste. Elles n'ont

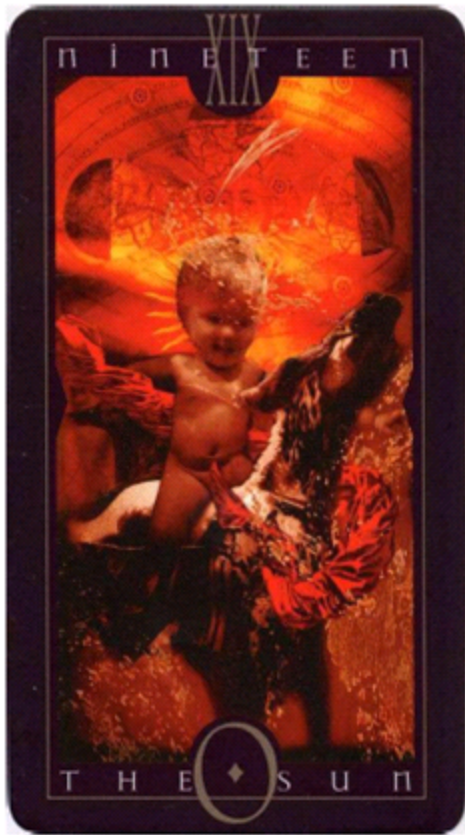
cependant pas toutes les informations. Elles ne savent pas, par exemple, que les familles doivent consister en des trios, et elles n'ont toujours pas décidé qui devait porter le bébé.

Relations avec les autres personnages :

Yvonne (Les Survivalistes) : Rachel et Gina ont rencontré Yvonne lors des recrutements et elles ont sympathisé. Elle fait partie d'une communauté indépendante appelée Vittala. Si Yvonne suggère de les rejoindre, cela convient à Gina, mais pas à Rachel.

Elina (Les Artistes) : Lors des recrutements, Elina, une "artiste", racontait une de ses performances, où elle avait extirpé un chiffon ensanglanté de son vagin pour symboliser la fin des hommes, ou une autre absurdité du genre. Cette fille n'est pas suffisamment posée pour avoir la responsabilité d'un enfant. Le Comité devrait être averti. Elle a d'ailleurs fait un sermon à Elina.

Linn



Archétype : Sale et de basse condition

Âge : 25

Métier avant la catastrophe : Mannequin topless

Métier actuel : Éboueuse, collecteuse d'ordure, fossoyeuse

“Attention, voici la Tigresse”

Concept du personnage : De nombreuses femmes seront probablement condescendantes ou inamicales si on les présente à un mannequin pour tabloids, mais Linn était et reste une fille profondément honnête, sympathique, ayant les pieds sur terre et le sens pratique. Lorsqu'elle posait en tant que mannequin, son attitude pouvait se résumer ainsi : *jette un oeil sur ce corps, on peut certainement s'en servir pour faire un peu d'argent facile, mais ça ne veut pas dire que je ne sais pas me servir de ma tête*. Cette mentalité est restée la

même durant les 3 dernières années. Fais ce que tu dois faire pour obtenir ce que tu veux, ce que les autres en pensent importe peu.

Linn a toujours été mentalement très forte. Il faut des couilles pour soutenir les moqueries combinées des féministes, des moralistes et de la “police du bon goût”. Forte, elle l'est aussi sur le plan physique (un joli corps ne s'obtient pas tout seul). Linn contribue de façon constructive, n'a pas peur de travailler, et pense sincèrement être une bonne candidate pour la maternité. Elle n'a jusqu'à présent pas eu le désir d'avoir une vie familiale, mais cela pourrait bien changer.

Fonction suggérée pour le personnage dans la dramaturgie du GN : Linn voudra trouver un groupe familial ou prendre le rôle d'une mère porteuse au sein d'une famille existante. Elle pourra insister sur le fait que “ce corps est fait pour porter un enfant” et sur son côté débrouillarde. Elle n'a jamais peur de se salir les mains. Franche, elle dit ce qu'elle pense, quelles que puisse être les réactions des gens. Elle méprise le venin des potins et des intrigues insignifiantes, et pourrait bien se mettre en colère contre quiconque voudrait l'y impliquer.

Problème personnel : Devient agressive si quelqu'un insiste sur son manque d'éducation. Elle sait au fond d'elle que son intellect est un diamant brut, et que la catastrophe ne lui a pas laissé le temps de le travailler.

But du personnage : Devenir une mère et élever l'enfant de façon adéquate. S'assurer qu'on la respecte. Si tout le reste échoue, tenter de trouver un travail saisonnier localement ou grâce à l'une des personnes présentes.

Antagoniste (concept ou personnage) : L'impotence, l'apathie, l'arrogance, les mensonges. Il faut se botter les fesses et devenir ce que l'on peut. N'apprécie pas ceux qui rabaissent les autres et les menteurs.

Vie avant la catastrophe :

Linn avait une vie assez douce. Repérée par des agents alors qu'elle était au lycée, elle est devenue un semi célébrité en posant nue dans des situations légèrement controversées. Elle a fait des calendriers, des magazines, a participé à des clips musicaux et à une poignée de films. Elle a été invitée aux fêtes branchées et connaissaient les personnes qui comptaient.

Ne vous y trompez pas, elle savait que tout cela était temporaire, mais elle se disait que c'était une excellente façon de faire de l'argent facile et de s'assurer un avenir en investissant dans l'éducation, dans l'immobilier, et en actions. Elle n'en a cependant pas eu l'occasion...

Vie après la catastrophe :

Les vêtements et autres choses dont elle manquait, Linn les ramassa assez rapidement dans les rues. Elle n'est pas sans coeur, elle a simplement l'esprit pratique. Après s'être bien installé dans son appartement, elle réalisa qu'il y avait un besoin urgent de nettoyer les rues et les appartements, ce qui signifiait évacuer les corps, déplacer les voitures, etc.

Elle commença par acquérir son propre camion à ordures (trouvé au dépôt de ramassage local), et organisa un système pour les charniers. Surprenant son entourage, ainsi qu'un peu elle même, elle fit preuve d'aplomb devant tous ces corps. Bien sûr, ils étaient dégoûtants et se mirent rapidement à sentir horriblement mauvais, mais les choses seraient pire si on ne nettoyait pas.

Irritées par les pleurs des femmes assises sur les trottoirs, elle devait travailler et obtint rapidement une licence Ad Hoc pour assainir les rues. Son salaire consistait en ce qu'elle pouvait dénicher dans les voitures ou sur les gens. De cette façon elle rassembla quelques ressources pour l'échange et s'arma.

Après une nette amélioration en ville, elle migra, et après plusieurs épreuves assez rudes, de luttes contre des voleuses ou des cinglées, elle vint à la banque de sperme, où l'on se réjouit de

la payer pour nettoyer l'endroit. Heureusement pour eux, la présence de Linn fut inestimable lors de l'attaque. Non seulement, elle se battit aux côtés des gardes locaux, mais elle avait l'expérience, les armes, et les tactiques pour faire pencher la balance. Elle fut invitée à rester et réalisa à quel point se serait un formidable avantage d'avoir une famille et un enfant. Par conséquent, elle décida de postuler à la maternité.

Relations avec les autres personnages :

Hélène (Les Femmes Prospères) : Linn travaillait hors de la banque de sperme, à nettoyer les ordures, lorsque l'attaque commença. Elle sortit ses armes et se retrouva à se battre côte à côte avec Hélène, une femme qui était là pour quelque affaire. Elles sont devenues camarades après avoir repoussé les rebelles ensemble. C'est normal de faire confiance aux camarades, surtout à celles qui ont une bonne droite.

Amina (La Sororité Musulmane) : Cette femme pleine de ressources aida aussi à défendre le sperme. Linn n'a pas eu l'occasion de la connaître plus que cela. Elle pourrait être une alliée potentielle, ou bien une menace à garder à l'œil.

Julie (Le Comité) : Linn a parlé à cette gynécologue et membre du Comité après avoir repoussé les assailants. Elle a encouragé Linn à rejoindre le programme, bien qu'elle n'ait pas de groupe familial.

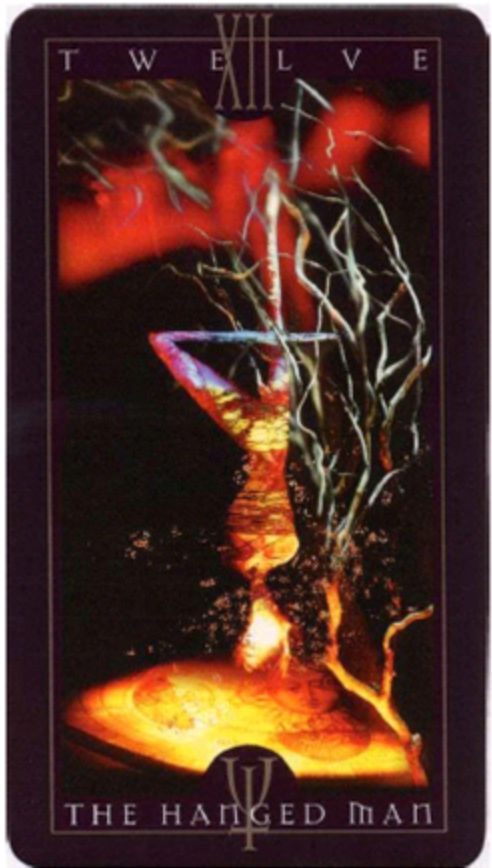
Elle connaît **Alex (Les Trois Amantes)** depuis l'époque où cette dernière possédait les endroits les plus chauds, et elles avaient l'habitude de se payer du bon temps.

Elle a rencontré **Jo (Les Trois Amantes)**, mais la trouve inquiétante et arrogante. Elle pense que Jo ne l'apprécie pas.

Arme : Linn a apporté un revolver, juste au cas où. Elle pourrait le sortir en cas de menace, mais ne ferait feu que dans des circonstances extrêmes.

Isak

Le dernier homme vivant au Monde



Archétype : Survivant, Un marin solitaire au coeur d'une tempête

Âge : 30

Métier avant la catastrophe : Zoologiste

Métier actuel : Survivant, chasseur

*I am a poor, wayfaring stranger
Just traveling through this world
below
But there's no sickness, toil or
danger
In that bright land to which I go.
I'm going there to meet my mother
Said she'd meet me when I come.
I'm just a going over Jordan
I'm just a going over home.*

Chanson folk traditionnelle, auteur inconnu

Fonction suggérée pour le personnage dans la dramaturgie du GN : Le personnage sera évidemment au centre du drame pendant la seconde partie du jeu. Cependant, il n'a pas vocation à devenir le protagoniste de l'histoire. Ce que sera le destin du dernier homme sur Terre devrait être le choix des femmes, que ce choix soit collectif ou qu'il résulte d'une lutte de pouvoir. Isak peut tenter d'influencer ce qui va se passer en interagissant avec elles, mais sans outrepasser certaines limites, par exemple en fuyant avant la dernière scène du jeu.

Problème personnel : Un grand besoin de compagnie humaine, mêlé à du ressentiment, de la peur, et de la méfiance

But du personnage : Survivre, recomposer des liens avec l'humanité, choisir sa propre destinée

Antagoniste (concept ou personnage) : La solitude, l'isolement, les prisons

Vie avant la catastrophe :

Depuis tout jeune, Isak se sent chez lui au coeur des forêts et au sommet des montagnes. Enfant unique, il se souvient avoir passé chaque vacances de Pâques et d'été à faire du trekking avec ses parents. Adolescent, il s'impliqua très activement dans le mouvement des Jeunes Verts. Étudier la zoologie fut un choix naturel, car il voulait d'un travail permettant de concilier ses opinions politiques et son goût pour la nature, sans être coincé dans un bureau.

Bien qu'il puisse apprécier la seule compagnie des plantes et des animaux pendant des jours, Isak n'était pas un ermite handicapé dans ses relations avec les autres. Il appréciait l'alternance de moments où il se trouvait complètement seul, et d'autres moments de vie sociale intense, profitant de la ville avec ses amis.

Il n'a eu qu'une relation amoureuse sérieuse. Il a rencontré Mia, une étudiante, à l'âge de 22 ans, et était alors convaincu qu'ils vieilliraient ensemble. 4 ans plus tard, Mia contracta un cancer incurable, et disparu quelques mois après que la maladie ait été identifiée. Cet évènement fut la première véritable épreuve dans la vie d'Isak. Profondément affecté par le chagrin, il rejoignit un programme de recherche sur les effets de la pollution sur la vie animale dans les forêts françaises. Le travail lui permettait de rester seul durant de longues périodes, à rassembler des informations pour le projet. 6 mois plus tard, la catastrophe frappa.

Vie après la catastrophe :

Isak ne comprend pas pourquoi il a survécu quand tous les autres hommes ont trépassé. Il était seul dans une hutte lorsque la calamité s'est abattue, et il lui fallu plusieurs jours avant de découvrir ce qui s'était passé. Quelques jours après que tout cela ait commencé, il alluma la radio, écouta les nouvelles du matin, et su tout de cette macabre histoire.

Il commença par croire qu'il avait survécu parce qu'il était coupé des autres. Il pris donc soin d'éviter tout contact, et se mit à chasser et pêcher pour reconstituer des réserves. Il y avait bien des femmes, à l'université, qui savait qu'il vivait dans une cabane, mais elle devait bien sûrement le croire mort. Son seul lien avec le monde extérieur était sa radio.

Au bout d'un temps, il commença à considérer le fait qu'il pouvait être immunisé à la maladie. Il y avait bien d'autres histoires d'hommes isolés, comme lui, mais lorsque les secours arrivaient,

on les trouvait morts. Il ne pouvait cependant en être sûr. Il pourrait très bien contacter la maladie en cherchant à contacter d'autres personnes. Et qu'advierait-il de lui s'il était réellement immunisé ? En tant que dernier homme vivant, serait-il considéré comme un monstre, ou comme un cobaye ?